ÉPOQUE TIMES

35 PAYS
21 LANGUES ET
EN EXPANSION

10E ANNÉE N° 11 • 26 MAI AU 8 JUIN 2014 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

Shutterstock

Agence de voyages ou voyage en ligne?

À quelques semaines du temps idéal pour choisir une destination soleil pour l'été et à la fin de la période pour magasiner un voyage estival en Europe, le choix entre faire affaire avec une agence de voyages et une agence web devient de moins en moins évident. Choisir une agence de voyages signifie-t-il de régresser comme consommateur ou, au contraire, s'agit-il d'une évolution dans ce domaine qui ne cesse de progresser?

PAGES 2 ET 3

C2MTL : QUAND LE COMMERCE ET LA CRÉATIVITÉ SE RENCONTRENT

C2MTL

«Conférence d'affaires audacieuse», «incubateur», «bac à sable créatif», «immense laboratoire», «camp de vacances inventif»… Difficile de décrire l'événement C2MTL, qui aura lieu cette semaine, du 27 au 29 mai, tellement la formule est nouvelle. Nouvelle, mais convaincante puisque déjà, pour la troisième édition de l'événement, Montréal attend une trentaine de conférenciers, de nombreux performeurs artistiques et plus de 3000 invités venant de partout dans le monde. C2MTL ou comment réinventer la conférence d'affaires.

PAGE 4

Beaucoup de recours aux coups à Bangkok...

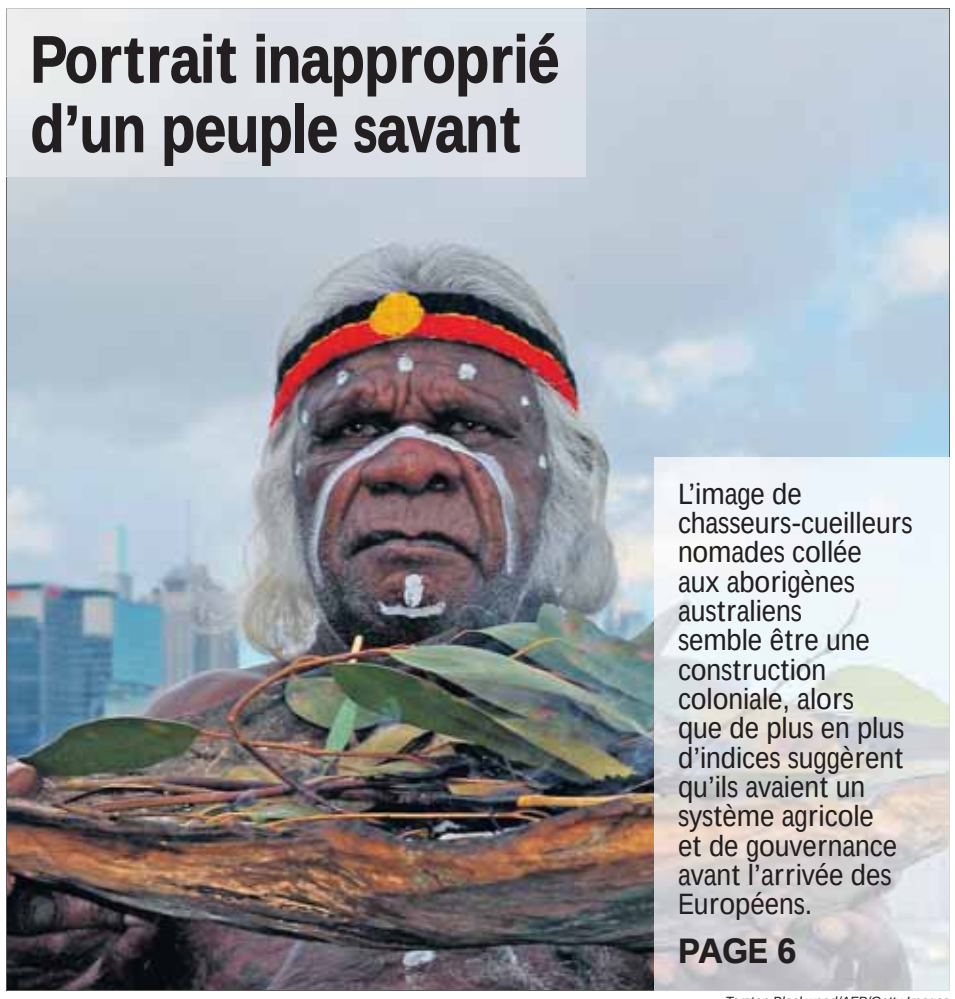
Quel avenir pour la démocratie thaïlandaise, alors que l'apparition des soldats dans les rues n'est pas nécessairement routine, mais tout de même très familière?

PAGE 5

Rufus Cox/Getty Images

Des soldats thaïlandais contrôlent une foule manifestant contre le coup d'État le 23 mai 2014 à Bangkok.

Portrait inapproprié d'un peuple savant



L'image de chasseurs-cueilleurs nomades collée aux aborigènes australiens semble être une construction coloniale, alors que de plus en plus d'indices suggèrent qu'ils avaient un système agricole et de gouvernance avant l'arrivée des Européens.

PAGE 6

Torsten Blackwood/AFP/Getty Images

L'ancien Max Eulo de la tribu aborigène Budgeoli pratique une cérémonie de bienvenue sur l'île Goat près de Sydney.

IMMOBILIER PAGE 8

Côte-Saint-Luc : « le meilleur endroit au monde où vivre »

Ville de Côte-Saint-Luc

IMMOBILIER PAGE 9

Deux projets pour familles prestigieuses

SANTÉ PAGE 10

Cinq clés pour un mental d'acier

VOYAGE PAGE 12

L'hôtellerie de charme du Mexique

Actualité

Sur les eaux de Venise, en Italie

Shutterstock

AGENCE DE VOYAGES OU VOYAGE EN LIGNE?

Par Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

RÉCONCILIATION PROBABLE AVEC VOTRE AGENT DE VOYAGES

Les mois de mai à septembre ne sont pas seulement ceux où beaucoup d'entre nous prennent leurs vacances. Il s'agit également de la période où les fournisseurs de voyages en profitent pour donner des formations et des présentations aux agents de voyages. Depuis quelque temps, revaloriser leur profession auprès des voyageurs devient une partie intégrante de leurs apprentissages continus et de leur devoir s'ils veulent continuer à exister. Manon Martel, la nouvelle directrice régionale du Québec pour ACTA (Association canadienne des agences de voyages), transmet aux différents agents comment parvenir à démontrer et à toucher les clients afin qu'ils reviennent aux sources plutôt que de passer par Internet pour magasiner leur voyage.

«Sans agent de voyages, vous êtes laissé à vous-même», voilà le nouveau slogan de la nouvelle campagne de promotion de l'ACTA. Plan stratégique, dépliants, bannières et autre matériel promotionnel sont maintenant disponibles pour les agences membres de l'association.

Sur une de leur affiche, on retrouve cinq postulats du compagnon parfait, soit un agent de voyages.

Conseils d'experts

Le premier se concentre sur les conseils d'experts : «Vous avez cherché "Vacances au Mexique" sur Google et 17,8 millions de réponses sont apparues. Quoi faire ensuite? Un agent de voyages est allé sur place, il connaît quelqu'un qui y est allé ou possède un réseau de contacts qui lui est accessible pour connaître toutes les informations d'actualité sur le terrain et qui pourra répondre à toutes vos questions sur la destination, les transports, la documentation, les vaccins, les assurances voyages, etc. […].» On termine en mentionnant que l'interprète Internet et le moteur de recherche utilisé ne peuvent égaler un agent de voyages. «On a des banques de données avec des commentaires de passagers, sur tel ou tel hôtel, sur la restauration, sur les piscines, etc. […] On a aussi un réseau interne, on connaît les actualités», explique M^me^ Martel, ayant plus de 30 ans d'expérience dans la vente de voyages.

Attention personnalisée

Le deuxième postulat concerne l'attention personnalisée. «On pose des questions au consommateur. L'agent de voyages connaît ses besoins et intérêts, donc sa recherche se fera plus rondement», pointe la directrice régionale du Québec pour ACTA. «[…] Que vous cherchiez un voyage d'aventure, un voyage d'affaires différent ou un voyage de vacances familiales qui plaira autant à de jeunes enfants qu'à leurs grands-parents, nous créons une expérience juste pour vous!», indique l'affiche.

Paix d'esprit

Un autre élément pris en compte lors d'une décision de voyage : la paix d'esprit. Selon l'ACTA, une agence de voyages s'assure de l'offrir. «Dans les urgences, on a toujours un agent que l'on peut contacter, peu importe le pépin. Si le client a acheté son voyage sur un site Internet, la compagnie aérienne, par exemple, ne va pas l'appeler pour lui dire que son vol a été annulé ou que différents changements sont survenus. Les clients ont manqué leur vol, ils devront réserver à nouveau une destination. On reçoit les informations des compagnies aériennes lorsqu'il y a des changements d'horaire, pour éviter des surprises sur place», spécifie Manon Martel.

«Quand tu réserves des hôtels sur Internet, naturellement on met les plus belles photos qui ont peut-être été retouchées. Par exemple, s'il y a 100 chambres qui ont été rénovées, ce sont des photos de ces chambres qui seront sur les sites, pas celles qui demanderaient une cure de rajeunissement. On a ce genre d'informations tous les jours. Les grossistes nous en donnent, les passagers qui reviennent nous en donnent, en plus du fait qu'on se rend aux destinations que l'on vend. Les agents savent vraiment ce qui se passe», assure M^me^ Martel.

«Il arrive que j'aie des plaintes de passagers qui achètent leur voyage sur le web : "Quand je suis arrivé à destination, ce n'était pas du tout, mais pas du tout ce que j'avais réservé. On était trois personnes, deux adultes et un enfant. L'hôtel n'acceptait pas qu'on soit trois dans la chambre. Sur le site de voyages sur lequel nous avons acheté notre voyage, ce n'était pas indiqué. Donc, on a eu des problèmes." Avec une agence de voyages, ce problème aurait été résolu dans les minutes que les voyageurs nous auraient contactés», poursuit-elle.

Commodité et économie de temps

«En allant voir ton agent de voyage, c'est lui qui fait tes recherches, tes réservations, etc. On parle ici de commodité et d'économie de temps. Le client, ça peut lui prendre des journées ou des soirées complètes afin d'organiser son voyage. De notre côté, on est à même de savoir tous les spéciaux qui se font dans le domaine du voyage. Les agents reçoivent des communiqués chaque jour, les meilleures offres, les ventes, autant du côté des compagnies aériennes que pour l'hébergement, la location de voiture, etc. L'agent s'occupe également des activités si on veut faire une excursion quelconque, ils ont tous les contacts pour simplifier le voyage. Ça va quatre à six fois plus vite pour un agent de voyages que pour le client afin de trouver ce qu'il cherche précisément», insiste M^me^ Martel.

Confiance

«Nous ne sommes pas un site web anonyme. Nous ne "boguerons" jamais, vous laissant vous demander si votre paiement a bien été effectué, les agents de voyages ACTA respectent un Code strict d'éthique et sont dédiés aux meilleurs intérêts des clients […]», stipule le cinquième et dernier postulat. «On ne peut qu'avoir confiance dans les agents au nombre d'heures passées en formation concrète sur les différents produits, destinations et toutes les petites choses qui les rendent de vrais professionnels. […] Quand tu as mal à une dent, tu vas voir un dentiste, tu ne vas pas chercher si ton voisin ou une personne que tu connais pourrait te recommander quelqu'un qui arrache les dents», précise Manon Martel.

Pas plus cher

«Quand j'étais conseillère en voyages, mes amies m'appelaient et me disaient : "J'ai trouvé tel voyage et tel prix". Elles allaient sur des sites Internet et pensaient qu'elles avaient trouvé le *jackpot*, mais j'avais ces mêmes voyages, au même prix, alors je peux faire affaire directement avec la compagnie aérienne. Il y a des agences de voyages, comme n'importe quelle compagnie, qui vont demander des frais de service, souvent entre 20 $ et 25 $. Chaque agence est différente. Bien des gens demandent de l'information, le conseiller passe une heure avec le client et il réserve le tout sur un site web. Ça fait beaucoup perdre de temps aux agents, c'est ce qu'on appelle le *walk-in*. Bien des agences de voyages vont déduire ces frais du voyage lors de l'achat, sur le montant. Ce dernier n'est que la conséquence des consommateurs qui abusent de nos services», conclut M^me^ Martel.

Un aperçu de l'architecture sidérante de Barcelone, Espagne

Shutterstock

Shutterstock

Surf dans les vagues de Puerto Escondido, Mexique

VOYAGEURS AYANT PASSÉ PAR VOYAGES À RABAIS

«Nous tenons à vous remercier pour le suivi que vous avez porté à notre demande. Nous sommes d'ailleurs très surpris qu'il y ait eu une suite, car nous ne retrouvons plus un tel service aujourd'hui. Nous sommes donc agréablement surpris de ce que vous, Voyages à Rabais, avez fait pour nous donner pleine satisfaction.

Nous sommes assurés que nous n'aurions pas eu la même empathie avec une autre compagnie que Voyages à Rabais! Vous avez trouvé les mots pour que notre voyagiste, dans ce cas-ci, Air Canada, essaie de nous donner entière satisfaction.

Vous pouvez compter sur nous pour continuer à faire affaire avec Voyages à Rabais et que nous vous recommanderons à nos connaissances.

Merci encore de votre excellente collaboration; c'est très apprécié!»

André

Merci encore,
bonne journée à vous!

Roxane

«Merci à toute votre équipe. Vous donnez un super service! :) Merci beaucoup!»

Véronique

Bonjour,
Comme mentionné à votre collègue Jean qui était mon représentant attitré, j'ai bien compris que vous n'étiez pas responsable des évènements malheureux de notre voyage. Je lui ai d'ailleurs dit moi-même que peu importe le site avec lequel j'aurais fait affaire en achetant ce voyage, j'aurais eu le même résultat en arrivant sur place.

Cela fait sept voyages que j'achète avec vous et j'ai toujours eu un service hors du commun. Je veux donc vous remercier pour la qualité de ceux-là, pour la considération que vous portez envers vos voyageurs et leurs situations, et ce, même après leur voyage. Vous facilitez toujours les choses pour nous et vous êtes disponibles pour nous informer de façon claire et rapide. Tenez-moi au courant des développements de la part du voyagiste, je vais attendre de vos nouvelles! De plus, je comprends qu'il y a un délai pour faire les vérifications nécessaires et c'est bien comme cela.

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

L'ACHAT D'UN VOYAGE PAR INTERNET : UNE VOIE OBLIGÉE?

L'autonomie du consommateur ne cesse de s'accroître dans tous les domaines, notamment au moyen des technologies qui ne cessent de se perfectionner. On peut constater ce courant aussi dans le domaine du voyage, entre autres, pour le commerce en ligne. Est-ce que l'achat de voyage en ligne a vraiment révolutionné notre manière de voyager? Selon David Grégoire, vice-président technologie de l'agence web Voyages à Rabais, la réponse est oui.

«Je suis très branché sur le commerce électronique en général au Québec. J'assiste à des conférences, j'en donne également. Je me rappelle d'une étude, parue il y a moins d'un an, qui avait enquêté sur les avantages d'acheter sur Internet, toutes industries confondues chez les consommateurs. Ces avantages se répercutent autant sur l'achat de voyages par Internet. Il y avait trois principales raisons, dont le choix immense de produits. À l'heure actuelle, on peut avoir littéralement des dizaines de milliers de produits avec des dates différentes, etc., tandis que pour un agent traditionnel, ce serait très difficile de tout connaître», fait valoir le vice-président technologie de Voyages à Rabais.

«Deuxième avantage, celui de faire des achats à toute heure du jour ou de la nuit, y compris les fins de semaine et les jours fériés. Le troisième critère est de pouvoir comparer les différentes offres avec différents marchands, c'est ce qui fait que Voyages à Rabais est numéro 1 au Québec. Notre slogan est de donner la meilleure offre. On s'assure qu'elle soit plus avantageuse que la compétition. Dans l'industrie du voyage, on peut retrouver des différences de prix de 50 $, 100 $ ou même 200 $ pour le même produit. C'est à considérer. Il est vraiment important que les gens puissent comparer. S'ils ne pouvaient pas le faire, ce serait difficile pour eux de savoir s'ils font une bonne affaire en achetant chez le commerçant X ou pas», fait comprendre M. Grégoire.

Évolution du voyage en ligne

«À l'origine, quand l'informatique est arrivée, les compagnies dans le domaine du voyage ont vu cela comme la solution à tous leurs problèmes, comme ils possédaient une grande quantité d'informations. Pouvoir gérer ces données est assez complexe. Ce n'est pas seulement une liste de différents produits de tomates en conserve, mais une liste de différents hôtels, jumelée avec différents vols, les vols peuvent compter plusieurs escales à des endroits différents, des heures différentes, des prix différents, il y a des prix différents s'il y a une, deux, trois ou quatre personnes dans la même chambre. La date, l'heure du vol font fluctuer à nouveau les données», énumère David Grégoire.

«Aujourd'hui, on a encore des héritages de cela mais, *grosso modo*, on peut dire que ça a évolué beaucoup depuis. Quand je parle d'héritage, je parle que sur les billets d'avion, vous ne verrez jamais David Grégoire avec un "e" accent aigu. On est encore avec des majuscules et pas d'accents, parce que les systèmes à l'origine ne permettaient que cela. Ce qui a progressé, c'est la vitesse d'exécution des recherches quand vient le temps de consulter ces énormes banques d'informations documentaires. C'est plus rapide, le choix est plus grand, les ordinateurs sont de plus en plus performants», fait part M. Grégoire.

«Il y a dix ans, disons qu'on regarde dans les débuts de Voyage à Rabais, on avait seulement un site statique, avec notre numéro de téléphone. Il fallait que les gens nous téléphonent pour faire un achat. On s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de gens qui allaient sur notre site web et qui nous téléphonaient. On s'est dit qu'on allait leur permettre de faire une partie du travail en ligne directement. Alors, on mettait en ligne un formulaire de contact, mais plus évolué. Les demandes entraient, il fallait quand même faire la recherche manuellement de notre côté et sortir des prix pour les clients. C'était extrêmement fastidieux», se souvient-il.

«Les gens ont commencé à avoir de plus en plus confiance en Internet, à faire des achats en ligne. On avait un volume de données phénoménal. On avait des compétiteurs qui faisaient leur magasinage chez nous, ce qui est encore le cas aujourd'hui, donc le volume était très large. On a décidé d'investir sur une plateforme en ligne, 100 % en ligne, laisser les gens faire leur magasinage, faire leur réservation et, bien entendu, leur donner un service avant et après vente. Cela sert à plus de 100 000 voyageurs par année. Chez nous, on investit presque autant dans le service après-vente», indique le vice-président technologie de l'agence web.

Dépasser l'agence de voyages traditionnelle

«L'une des valeurs principales de la présidente de Voyage à Rabais est d'offrir des services équivalents, sinon meilleurs qu'une agence de coin de rue. C'est un gros défi. On a un volume de clients assez élevé. Grâce à des outils technologiques, il y a une partie du suivi avec la clientèle qui requiert des suivis électroniques "semi-automatisés". Quand il y a un besoin humain, l'humain arrive. On s'est servi de la technologie pour améliorer notre service à la clientèle et vice-versa. On le fait jour après jour. Je regarde les moyens de nous joindre. Un client a une question et, en route vers l'aéroport avec sa femme et son enfant, il se demande : "Est-ce que je vais pouvoir mettre la poussette dans l'avion, je n'avais pas pensé à cela." Donc, il est possible d'utiliser notre service par SMS. La personne nous envoie un SMS et on lui répond dans un délai de moins de cinq minutes», précise David Grégoire.

«Nous avons aussi une protection soleil, de baisse de prix et d'annulation. À l'origine, les prix fluctuaient généralement moins. Même le prix de l'essence restait le même pendant des jours, le prix a commencé à fluctuer régulièrement, plusieurs fois par jour. Le prix des vols peut changer, lui aussi, plusieurs fois dans la même journée, voire plusieurs fois dans la même heure. L'information se met à jour en temps réel. Ce qu'on réalisait, il y a quelques années, c'est que les gens achetaient un voyage le mardi et, le jeudi, le prix avait baissé. Ils avaient des remords de l'avoir acheté trop tôt. Ça arrivait constamment. On a été les premiers à instaurer une garantie baisse de prix. Alors si tu achètes ton voyage le mardi, sous certaines conditions, et que le prix a baissé le jeudi, on va te rembourser la différence en crédit, etc.», propose-t-il.

«Comme il faut continuellement innover, c'est pour ça qu'on a sorti notre protection soleil. Quand quelqu'un va à Cuba, qu'est-ce qu'il veut pour ses vacances? Il veut payer le plus bas prix, ça, on l'a déjà. Il veut du soleil, naturellement. Donc, on s'est dit qu'on offrirait une protection soleil, avec quelques conditions. On n'a pas le choix de le faire. Le monde autour de nous évolue. Les demandes des gens autour de nous évoluent. Ils peuvent comparer, magasiner. Il faut offrir le plus possible au client. On était rendu là!», constate David Grégoire.

«La compétition vient nous copier, va même utiliser nos outils. On préfère de loin être copié que de devoir copier les autres. Ça arrive constamment. On est le plus gros au Québec, donc on est sous les feux de la rampe. On s'y attend. Je vous donne un exemple. Il y a un an et demi, on a permis à nos clients de réserver avec deux cartes de crédit. Cela facilite le paiement lorsqu'il y a deux couples qui voyagent ensemble ou un seul couple qui fait portefeuille à part. Ça a pris quelques mois pour que notre compétiteur principal propose le même service aussi sur son site. Ça fait partie de la *game*», relate M. Grégoire.

DEUX AGENCES DE VOYAGES ET LEURS EXPÉRIENCES

NATHALIE BRÛLÉ, CONSEILLÈRE EN VOYAGES ET PROPRIÉTAIRE DE VOYAGE VASCO - BUREAU SITUÉ SUR SHERBROOKE EST, MONTRÉAL (MEMBRE ACTA)

«Des jeunes filles dans la vingtaine ont réservé des hôtels dans la semaine de relâche scolaire, en passant par le web. […] Arrivées en Floride, destination pourtant pas si exotique, elles ont dû appeler leurs parents. "On est arrivé à destination, mais l'hôtel a brûlé durant la nuit. On va nous rembourser, mais on n'a pas l'argent dans l'immédiat." Si les filles avaient fait affaire avec une agence de voyages, j'aurais pu leur trouver tout de suite un autre hôtel. Elles étaient chanceuses, je connaissais les parents et je les ai aidés. Si je n'avais pas connu les parents, ça aurait été autrement […].

«Les clients ont des numéros où nous rejoindre en cas d'urgence, à l'étranger. Mon téléphone est relié directement de l'agence à mon cellulaire. Je peux les aider dans l'immédiat […].

«À Cancún, une femme s'est fracturé la cheville. J'ai pu l'aider avec toute la documentation à remplir. Je les ai conseillés, à savoir quel type de document il fallait rapporter, celui à faire signer dans l'immédiat par le médecin, je connais ce genre de cas. J'ai demandé que son conjoint, qui passait la semaine à l'hôpital avec elle, sorte leurs valises de la chambre, sinon le couple n'aurait pas eu de remboursement pour l'hébergement. On parle d'une semaine d'environ 3000 $, une semaine "spéciale" pour eux. Le service "après-vente" est si important.

«Acheter un voyage par Internet fait en sorte que l'on passe à côté de petits détails bien importants. Certains clients avaient réservé un vol pour le Brésil, mais ne savaient pas que ce pays exigeait un visa. Il y a eu aussi des cas similaires pour la Russie. La validité des passeports est un autre point qui peut passer sous nos yeux : tout le monde pense que l'on peut voyager avec un passeport ayant trois mois ou plus avant l'expiration, mais certains pays exigent un passeport de six mois, même un an ou plus avant l'expiration. Il y a aussi les papiers pour voyager avec des enfants : ça prend une lettre de consentement du deuxième parent. On ne retrouve pas vraiment ces mises en garde sur le Net.

«Une dame avait acheté son forfait pour l'Italie, le train, les hôtels. Une fois arrivée sur place, elle n'avait plus ses billets de train. Il a fallu tout réémettre, il a fallu que j'envoie une télécopie de tout ça à l'aéroport, pour qu'elle puisse continuer son voyage. Oui, aujourd'hui, tu peux conserver des preuves de tes transactions sur ton adresse courriel ou avec des photocopies, mais une fois en plein décalage horaire, ce n'est pas nécessairement là que tes réflexes sont les plus aiguisés. On devient souvent un enfant quand on est en état d'urgence.»

FRANCE MORIN, CONSEILLÈRE EN VOYAGES ET PROPRIÉTAIRE DE VOYAGES PRESTIGE (MEMBRE ACTA)

«Il y a beaucoup de clients qui nous appellent, ils voient tel prix ou tel produit sur Internet. Lorsqu'ils viennent nous voir, on se permet d'aller dans les sites de ces fournisseurs-là avec eux et on leur prouve que ce n'est pas tout à fait ce qu'ils ont compris. On joue le jeu : "Faites comme si vous deviez donner le numéro de votre carte de crédit" et les gens se rendent compte. "Ah oui, ce n'est pas ce que je veux, ce n'est pas le prix qui était indiqué." Ça arrive fréquemment.

«Deux jeunes avaient réservé un voyage partant de Toronto, alors qu'ils pensaient partir de Montréal. Le matin du départ, ils se sont présentés à Montréal et l'aéroport leur a spécifié qu'ils avaient réservé des billets qui partaient de Toronto. Malheureusement, il n'y avait pas le temps de faire autrement et ils ont perdu leur voyage.

«Nous ne chargeons pas de frais de dossier. Il n'y a pas de désavantage de faire affaire avec nous. Je sais qu'il y a certaines agences qui ne peuvent pas se permettre ça, surtout celles dans les centres commerciaux, où il y a une clientèle passante, ce qui demande beaucoup de temps. On donne le minimum d'information au téléphone et on demande aux gens de passer pour éviter de travailler pour rien.

«Si les gens font une erreur de frappe du nom ou du prénom en magasinant leur voyage en ligne, ils sont tenus responsables et risquent de perdre leur voyage, tandis que nous avons des assurances. Les gens n'ont pas à débourser, à moins que l'erreur vienne de leur part […].

«On en est au retour des gens dans les agences traditionnelles. Les gens ont beaucoup voyagé, ils veulent des choses différentes, ils ont besoin de conseils. Ils réalisent souvent qu'ils n'ont pas eu de rabais substantiels en passant par Internet, mais surtout pas de conseils ou d'avis, que ce soit sur les bagages, etc. […].»

Une partie de la vie aquatique de Cozumel au Mexique

Shutterstock

C2MTL : quand le commerce et la créativité se rencontrent

C2MTL

Un des événements lors du C2MTL 2013

Véronique Leduc
Collaboration spéciale

« Notre souhait ultime est de stimuler, de faire réfléchir, d'interloquer et d'inspirer notre auditoire »

Le concept est unique au monde : nulle part ailleurs on ne trouve un tel déploiement d'animations, de rencontres et d'activités articulées autour de conférences. L'idée de concevoir un événement qui aiderait les chefs d'entreprise à intégrer la créativité et l'innovation à leur organisation a germé il y a quatre ans au sein de l'agence créative montréalaise Sid Lee qui, pour réaliser son tour de force, fait équipe avec le Cirque du Soleil, Fast Company et Microsoft, rien de moins.

«Notre objectif était de réinventer la conférence d'affaires en stimulant les participants non seulement avec des conférenciers, mais aussi avec des expositions, des multimédias, des espaces conceptuels, des projections, des ateliers et des festivités (on est à Montréal après tout). Nous avons aussi vu l'événement comme une occasion de rassembler les cadres de tous les secteurs de l'économie et de toutes les industries dans ce qui pourrait devenir un sommet mondial de l'innovation à Montréal», dit Jean-François Bouchard, président de Sid Lee et commissaire de C2MTL.

Sommet mondial? L'événement tenu à L'Arsenal, un immense centre d'art contemporain du quartier Griffintown, semble être sur la bonne voie puisque cette année, après seulement deux ans, des 3000 participants attendus, près de la moitié vient de l'extérieur du Québec, voire du Canada. Quant aux retombées, on les chiffre à 10 millions par année.

Montréal mise de l'avant

Pour y voir plus clair, on pourrait dire que C2MTL se positionne comme «une mission économique inversée». Si les gouvernements envoient habituellement des délégations à l'étranger pour des missions commerciales, pour aller chercher de l'investissement, des partenariats et des contrats, à C2MTL, au contraire, on estime créer une offre attractive et culturelle très forte autour des conférences, qui amène le monde entier à venir à Montréal pour y constater la vitalité créative.

Ainsi, autour du programme de conférences données par des grands noms et influenceurs de ce monde, on met de l'avant les talents d'ici avec un numéro d'ouverture animé par le chanteur Patrick Watson, un moment inaugural du Cirque du Soleil, un duel musical présenté par le Festival International de Jazz, des activités animées par des DJ's, des visites guidées du Montréal créatif, des installations immersives…

«Notre souhait ultime est de stimuler, de faire réfléchir, d'interloquer et d'inspirer notre auditoire», précise Benoit Berthiaume, pdg de C2MTL qui estime que l'événement est avant tout «une occasion de briser les barrières entre les industries et les disciplines». Pour ceux qui veulent briser les barrières cette semaine, il reste quelques places pour assister à C2MTL.

Pour en savoir davantage, vous pouvez consulter www.c2mtl.com.

Époque Times *assistera aux trois jours de conférences. Dans la prochaine édition, vous trouverez un résumé des inspirations tirées de C2MTL.*

Sept questions à Benoit Berthiaume, pdg de C2MTL

Frédérique Ménard Aubin

Véronique Leduc
Collaboration spéciale

Époque Times (É.T.) : D'où vient l'idée de C2MTL?

Benoit Berthiaume (B.B.) : Les conférences d'affaires ont du succès à Montréal, mais nous souhaitions réinventer le concept de conférences professionnelles en étant modernes, en s'inscrivant dans l'air du temps. Ça nous apparaissait comme une bonne façon d'attirer des gens ici et de stimuler les idées. Et ma plus grande fierté, à vrai dire, si j'ai à en avoir une, c'est d'avoir réussi à regrouper des gens autour d'un projet annuel d'envergure mondiale. Il faut avoir des prétextes importants pour attirer des gens à Montréal. Quoi de mieux que de réinventer l'idée des conférences?

É.T. : Est-ce qu'il y avait un besoin pour ce type d'événement?

B.B. : En ce qui concerne la productivité, l'Amérique n'est pas en mesure de compétitionner avec d'autres marchés émergents mais, pour ce qui est de l'innovation par contre, on possède tous les outils. Je crois que notre dernière arme économique, c'est notre compétence de leadership créatif, et c'est ce qu'on développe à C2MTL. À mon avis, il y a un certain chaos créatif à Montréal : les idées sont nombreuses, s'installent et voguent, mais vient un moment où il faut faire le lien entre ces idées. C'est ce que nous cherchons à provoquer à C2.

É.T. : Qu'est-ce qui différencie C2MTL des autres conférences d'affaires?

B.B. : C2 est très distinctif, et ce qui nous différencie, c'est notre façon de faire, c'est l'environnement créatif et convivial dans lequel le tout est présenté. Par le lieu, le parcours, le décor et l'aménagement, l'événement est unique. Puis, chaque année, on table sur un processus pour réinventer le lieu : chaque fois, on repense complètement l'espace.

É.T. : En quoi la rencontre entre le commerce et la créativité peut être bénéfique?

B.B. : L'entreprise est un monde en perpétuel changement au sein duquel il faut toujours se réinventer. Pourtant, la créativité, ce n'est pas une matière tangible, ni quelque chose qu'on peut s'approprier; c'est plutôt une compétence de leadership. Ainsi, la créativité est une arme incroyable dans le monde des affaires parce que c'est une faculté de s'adapter au changement. Je vais même plus loin, jusqu'à dire que c'est la créativité et la capacité à trouver des idées qui vont sauver la planète. On imagine donc son utilité dans le monde des affaires…

É.T. : La liste des invités de C2MTL est impressionnante. Comment réussissez-vous à attirer de si grands noms?

B.B. : La première année, on a été parrainé par une organisation qui nous a aidés. Maintenant on vole de nos propres ailes et on y arrive grâce à un vaste réseau de contacts. Aussi, j'ai créé un comité stratégique qui travaille à l'événement. De plus, nos partenaires aident énormément. Par exemple, nous avons pu avoir plusieurs célébrités à cause du Cirque du Soleil. Et je tiens à dire que 95 % des conférenciers qui viennent le font de façon altruiste. Les autres récoltent de l'argent pour des fondations.

É.T. : Après deux éditions de C2MTL pouvez-vous évaluer les retombées de l'événement?

B.B. : Notre motivation à nous, c'est de créer l'étincelle qui provoquera l'«eurêka». D'après le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, qui fait des sondages auprès des participants à la suite de l'événement, sur deux ans, c'est 250 millions d'idées qui auraient émané des rencontres de C2MTL!

É.T. : Selon vous, quels sont les incontournables de l'édition 2014?

B.B. : Bien sûr, tout sera intéressant et tout est une question de goût, mais si j'ai à choisir, je dirais : la soirée de clôture qui sera festive et accessible à tous, puis la conférence de Zita Cobb, une Canadienne qui a réussi à faire des millions à Silicon Valley et qui réinvestit maintenant de façon fort inspirante sur son île natale, Fogo, en y favorisant la santé économique. Finalement, bien sûr, il faut voir la présentation de James Cameron, un créatif qui transforme tout en aventure : je suis très curieux de savoir ce qu'il a à dire.

C2MTL

Une des conférences lors du C2MTL 2013

3 RAISONS D'ASSISTER À C2MTL

Selon Benoit Berthiaume, pdg de C2MTL

Pour prendre du recul
La raison essentielle d'y assister est qu'on n'a jamais assez de recul en affaires et dans notre vie professionnelle. C2 est une occasion d'entrer dans un nouveau monde, de créer de la perspective et de voir notre vie professionnelle sous un nouvel angle.

Pour créer des liens
La qualité de la notion expérientielle offerte à C2 est forte et la façon proposée d'y faire des contacts est unique. J'ose dire qu'on fait preuve d'une certaine magie noire pour provoquer les contacts humains : on fait tomber les barrières.

Pour se laisser inspirer
La qualité des conférenciers présents à C2 est incroyable, ce qui fait qu'il est impossible de ne pas en retirer quelque chose. L'inspiration venant de gens qui ont réussi de grandes choses, c'est certain que ça change nos paradigmes.

Quelques invités/conférenciers :
- James Cameron : réalisateur et producteur *Titanic* et *Avatar*
- Muhammad Yunus : lauréat du prix Nobel de la paix, fondateur de la première institution de microcrédit, président du Yunus Center
- Abigail Posner : chef de la planification stratégique, développement d'agences, Google
- Stefan Sagmeister : designer
- Bjarke Ingels : architecte
- John Hardy : fondateur, Green School à Bali
- Noreena Hertz : leader d'opinion et auteure
- Philip Sheppard : compositeur et producteur
- James Murphy : musicien, producteur et DJ
- Nathalie Bondil : directrice et conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal
- Marie Saint Pierre : designer
- George Stroumboulopoulos : présentateur de George Stroumboulopoulos Tonight
- Et d'autres…

Époque Times

Photo d'archive de Gao Zhisheng, célèbre avocat chinois défenseur des droits de l'homme dont le sort actuel est inconnu.

Un groupe d'avocats canadiens s'inquiète du sort de Gao Zhisheng

Joan Delaney
Époque Times

L'organisme régissant les avocats ontariens se dit «gravement préoccupé» au sujet de la détention et de la situation actuelle de l'avocat chinois Gao Zhisheng, connu pour son courage dans la défense des droits de la personne en Chine.

Gao Zhisheng a subi des années de harcèlements et de détentions périodiques sous le régime chinois. Le 22 août 2013, il aurait dû être libéré d'une prison située dans une région éloignée dans le nord-est de la Chine mais, au lieu de cela, il a simplement disparu, selon le Barreau du Haut-Canada.

Le Barreau du Haut-Canada appelle le régime chinois à « garantir dans toutes les circonstances l'intégrité physique et psychologique de Gao Zhisheng ».

«Le Barreau est très préoccupé par les situations où les avocats qui travaillent pour la protection et le respect des droits de la personne sont eux-mêmes ciblés parce qu'ils exercent leur liberté et leur droit en vertu de la loi internationale», a déclaré l'association dans un communiqué.

Gao Zhisheng, trois fois candidat au prix Nobel de la paix, surnommé la «conscience de la Chine», a représenté les intérêts et les droits des groupes réprimés en Chine comme les chrétiens clandestins ou les pratiquants de Falun Gong.

Les problèmes de Gao Zhisheng ont commencé en 2005 après qu'il a rédigé plusieurs lettres ouvertes au régime chinois pour défendre ces groupes opprimés. En guise de représailles, le régime communiste chinois l'a privé d'exercer sa fonction d'avocat et l'a ensuite condamné à trois ans de prison pour «actes subversifs contre l'État».

Sous les pressions internationales, cette condamnation a été commuée en cinq ans de prison avec sursis. Au cours de cette période, l'avocat a disparu au moins six fois, donc une fois pendant plus de 20 mois. Chaque fois, il a été gravement torturé.

Sans se décourager, Gao Zhisheng a alors essayé d'attirer l'attention internationale sur la détérioration des droits de l'homme dans son pays, au moyen d'une lettre ouverte adressée au Congrès américain.

Dans cette lettre, il a déclaré qu'il ne pouvait pas supporter que la Chine organise les Jeux olympiques. Peu après, il a été emmené par des agents de police, battu jusqu'à ce qu'il s'évanouisse et emprisonné pendant six semaines. En novembre 2007, il a été assigné à domicile. Toute visite lui était interdite, son compte en banque a été gelé et sa famille était constamment harcelée et intimidée par la sécurité d'État.

En février 2009, il a à nouveau disparu pendant 14 mois.

Après une interview en mars 2010 dans laquelle Gao Zhisheng décrivait ses épreuves et les tortures subies en détention, il a à nouveau été placé en détention pendant 20 mois au cours desquels aucun contact avec son avocat ou avec sa famille n'a été autorisé.

Il a à nouveau été emprisonné en décembre 2011, cette fois à la prison du canton de Shaya, dans la région reculée du Xinjiang. Depuis, sa famille ne l'a vu que deux fois, une fois en 2012 et une fois en 2013. Depuis, sa situation reste inconnue.

Le Barreau du Haut-Canada appelle le régime chinois à «garantir dans toutes les circonstances l'intégrité physique et psychologique de Gao Zhisheng».

Le Barreau appelle également les autorités chinoises à garantir tous les droits procéduraux dont Gao Zhisheng et tous les autres défenseurs des droits de l'homme en Chine devraient bénéficier; à mettre fin à tous les actes de harcèlement envers Gao Zhisheng et les autres défenseurs; ainsi qu'à assurer le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales conformément aux normes internationales.

Bien que Gao Zhisheng soit toujours entre les mains des autorités, son exemple a amorcé un changement en Chine. Grâce à lui, d'autres avocats sont prêts à confronter le régime communiste et à dénoncer ses crimes les plus graves.

Aujourd'hui, des dizaines d'avocats dénoncent ouvertement la brutalité du régime en défense des citoyens chinois les plus vulnérables.

Thaïlande : une impasse politique sans fin?

Olivier Guillard
Directeur de recherche à l'Institut des relations internationales et stratégiques, directeur de l'information chez Crisis 24 Affaires-stratégiques.info

L'armée thaïlandaise a officiellement annoncé qu'elle opérait un coup d'État, après sept mois de crise politique. Quelles sont les raisons de cette crise? Dans quelle mesure est-elle révélatrice des fractures sociales? Comment les différents groupes de la population réagissent-ils à cette prise de pouvoir?

Christophe Archambault/AFP/Getty Images

Un manifestant s'opposant au coup d'État en Thaïlande est transporté par des soldats le 24 mai 2014 à Bangkok.

Deux jours après avoir montré le bout de leurs galons et de leur casquette en proclamant la loi martiale (20 mai), les généraux thaïlandais – qui se refusaient alors à parler de coup d'État – se sont finalement convaincus qu'une implication plus directe, plus franche, de l'institution militaire dans l'impasse actuelle ne pourrait probablement que profiter au Royaume et à ses 67 millions de sujets, plus divisés que jamais autour de projets politiques diamétralement opposés.

Ce coup de force en douceur – qui ne s'est guère accompagné de violences ou de réactions partisanes jusqu'alors – a été décidé à l'issue d'une réunion (visiblement peu fructueuse…) rassemblant les diverses parties à la crise (représentants de l'opposition, du gouvernement, des sympathisants de ce dernier, de l'armée et de la police) dans le dessein de trouver quelques pistes mutuellement acceptables de sortie de crise; un agenda donc *a priori* trop ambitieux pour des acteurs aux antipodes l'un de l'autre...

On est enclin à penser que l'opposition – sympathisants du PDRC, du parti démocrate et «chemises jaunes» – arc-boutée depuis des mois, si ce n'est des années, sur les principes complémentaires d'un «départ à tout prix» du clan Shinawatra du pouvoir et d'une révision inédite du cadre électoral vers moins de démocratie (cf. mise en place d'un premier ministre non élu), se réjouit de la tournure des événements des derniers jours. Destitution de la première ministre Yingluck Shinawatra le 7 mai, imposition de la loi martiale le 20 mai, coup d'État militaire le 22 mai tendent à l'évidence à réduire le fonctionnement démocratique des institutions et à bouter, étape après étape hors du pouvoir, un gouvernement pourtant issu des urnes, soutenu par une majorité d'électeurs – dont les fameuses «chemises rouges» fidèles depuis une quinzaine d'années au clan Shinawatra et à sa gestion plus populiste des affaires nationales.

Une gouvernance nouvelle qui déplaît fort à l'*establishment* (palais royal, élites urbaines, classes moyennes éduquées, milieux d'affaires, capitaines d'industrie, armée et police), dont les représentants politiques ont perdu toutes les élections organisées depuis 2001 face à cette «Thaïlande d'en bas», portée par les populations rurales du Nord et de l'Est, numériquement les plus nombreuses. Un camouflet de plus en plus difficile à accepter pour les anciens tenants traditionnels du pouvoir et de l'autorité; pour ces derniers, une «bonne démocratie» doit être confiée à leurs bons soins; ou ne pas être.

Que peuvent attendre les Thaïlandais de ce nouveau pouvoir militaire? Une grande partie des opposants à la première ministre thaïlandaise Yingluck Shinawatra, destituée en mai par la justice, sont des partisans de la monarchie. Peut-on craindre que ce coup d'État ne marque la fin de la démocratie thaïlandaise?

La population thaïlandaise est hélas familière, depuis 1932 et l'instauration de la monarchie constitutionnelle dans le royaume, de l'intervention directe des militaires dans la gouvernance nationale. Après tout, le coup d'État militaire du 22 mai n'est jamais que le 13e du genre (on peut également ajouter à ce total respectable une demi-douzaine de tentatives avortées). Il ne faut remonter que huit ans en arrière pour trouver trace de la jurisprudence la plus récente en la matière, lorsque l'armée était intervenue pour destituer le premier ministre d'alors, Thaksin Shinawatra, le frère aîné de la première ministre Yingluck Shinawatra, démise de ses fonctions le 7 mai.

S'il est pour l'heure justifié, selon les généraux thaïlandais, par la nécessité de prévenir tout affrontement violent majeur entre pro et anti-gouvernement Shinawatra – des manifestations et défilés concurrents étaient initialement prévus par les deux camps, ces tout prochains jours, dans la capitale – et placer plus près encore du gouffre une nation déjà éreintée par cette crise sans fin, entamée il y a près de dix ans, ce nouveau coup de boutoir contre le modèle démocratique est naturellement préoccupant.

Criant au déni de démocratie et à un complot ourdi par l'*establishment* et validé par l'influente institution militaire (de tout temps très proches du palais royal), les pro-démocratie («chemises rouges» notamment) s'émeuvent de ce retour des hommes en uniforme en lieu et place d'autorités portées au pouvoir par la voie des urnes et craignent que la démocratie ne figure, à l'issue de quelques nouveaux assauts (constitutionnels, politiques, judiciaires) discutables, au nombre des victimes directes de cette intervention.

Quelles sont les conséquences de la crise politique sur l'économie thaïlandaise et, notamment, sur le tourisme?

L'ordre public, le fonctionnement des institutions (quasi paralysé dans les faits depuis des mois), la cohésion nationale de ce royaume majoritairement bouddhiste, ou encore l'image extérieure de cet État du Sud-Est asiatique ne sont pas les seuls à pâtir de cet interminable maelstrom politico-sociétal. L'économie thaïlandaise, seconde économie de l'ASEAN derrière l'Indonésie (29e économie mondiale en 2013 selon le FMI), paie également le prix de cette scène intérieure tourmentée. Entre 2012 et 2013, sa croissance a été divisée par deux (PIB +6,5 % en 2012; +2,9 % en 2013); pour 2014, le scénario est plus noir; au premier trimestre, l'économie se serait contractée.

Les investisseurs étrangers, inquiets autant que lassés de cet imbroglio politique faisant peu cas du fonctionnement normal de la société et des institutions, laissent poindre ces derniers mois leur courroux et menacent, à demi-mot, de reconsidérer leurs projets si ce n'est leur présence dans le royaume si d'aventure la paralysie actuelle devait s'éterniser. Parmi les premiers – et non des moindres – à réagir à chaud à ce retour des

Suite en page 6

Les aborigènes australiens étaient des gestionnaires de terre sophistiqués

Le qualificatif de « chasseurs-cueilleurs » est inapproprié, selon des chercheurs

SHAR ADAMS
Époque Times

National Library of Australia

Les aborigènes utilisent le feu pour chasser les kangourous dans cette peinture de Joseph Lycett (1820).

SYDNEY – Les aborigènes australiens, qui sont parmi les plus anciens habitants continuels de leur territoire dans le monde, ont longtemps été dépeints comme des chasseurs-cueilleurs. Toutefois, une accumulation d'indices suggère qu'ils n'étaient pas primitifs, mais plutôt des agriculteurs et des gestionnaires de terres sophistiqués.

Le chercheur et auteur Bruce Pascoe, qui appartient à la tribu Bunurong, a examiné les récits des premiers explorateurs et colons pour y trouver des mentions d'agriculture, il a été stupéfait par ce qu'il a trouvé.

«J'ai trouvé à plusieurs reprises des références à des gens qui construisaient des barrages et des puits, qui plantaient, irriguaient et récoltaient, et qui manipulaient le paysage», explique-t-il.

Le récit de l'explorateur Charles Sturt est parmi les plus frappants, lui qui est le premier Européen à entrer à l'intérieur du pays jusqu'au désert de Simpson.

Dans son expédition de 1844-1846, Sturt était à l'article de la mort, ayant déjà perdu des membres de son expédition, lorsqu'il a rencontré un groupe d'environ 400 aborigènes.

Ils lui ont sauvé la vie en lui offrant de l'eau, du canard rôti et du gâteau confectionné avec leurs propres grains, affirme M. Pascoe. Sturt a décrit à plusieurs reprises le gâteau comme étant «le meilleur gâteau qu'il ait jamais mangé», même après avoir été rassasié.

Bushfoods & Survival Plants

Les tubercules du murnong représentaient une source de nourriture de base pour les aborigènes australiens qui le cultivaient.

«Il le décrit dans les moindres détails, il décrit la manière de moudre le grain, la saveur et il va jusqu'à donner la recette», affirme M. Pascoe en entrevue téléphonique.

«Ils appellent encore [ce territoire] le "cœur mort de l'Australie", mais voilà qu'il y mangeait du gâteau contenant de la farine venant de cette région.»

Dans un autre témoignage, l'explorateur et arpenteur du gouvernement Thomas Mitchell décrit avoir traversé 15 km de champs agricoles dans son exploration de 1830 dans le nord du New South Wales, une région riche en terre noire.

«Le grain avait non seulement été coupé, mais il avait été rassemblé. Il avait été placé en balles à travers le paysage et était prêt au battage», ajoute M. Pascoe.

M. Pascoe, qui a écrit un livre détaillant les résultats de ses recherches, *Dark Emu*, affirme qu'il est maintenant inapproprié de décrire uniquement les aborigènes comme des chasseurs-cueilleurs nomades.

Les aborigènes se déplaçaient effectivement selon les saisons et pour les activités culturelles, précise-t-il, mais beaucoup d'entre eux avaient des domiciles fixes, certains ayant même deux ou trois maisons. Toutefois, après l'occupation européenne, leurs cultures auraient été détruites et beaucoup d'entre eux auraient été expulsés de leurs terres, donnant l'impression d'être des vagabonds.

Culture intensive

M. Pascoe n'est pas le seul à partager ce point de vue. Dr Beth Gott, une botaniste à l'université Monash, supervise un jardin aborigène à l'université et donne des cours sur les plantes aborigènes. Son domaine d'intérêt spécifique est le *microseris lanceolata*, ou murnong, dont les racines tubulaires étaient une source de nourriture de base pour les communautés aborigènes de Victoria.

Les premiers explorateurs ont décrit des champs de murnong qui ressemblaient à des pâturages, explique-t-elle. Les troupeaux de moutons ont plus tard envahi ces champs, et les cultures ont rapidement été décimées.

Dr Gott affirme que les groupes aborigènes géraient la terre pour cultiver le murnong, qui a besoin de beaucoup de soleil pour bien pousser. Ils brûlaient en rotation les cultures de murnong afin d'empêcher les plus hautes plantes de dominer, ce qui fertilisait également le sol. Ceci ne causait pas de tort aux racines et était pratiqué lorsque les feuilles avaient bruni.

«Ils savaient quand brûler et où exactement l'appliquer, produisant finalement une mosaïque partout dans la campagne en différents stages de récupération du feu», explique Dr Gott.

Beaucoup d'autres plantes étaient cultivées en Australie, y compris le riz – dont il y a au moins quatre variétés indigènes – et une variété de lys. Dr Gott souligne que les pratiques d'agriculture durable étaient évidentes.

Les tubercules du murnong, par exemple, étaient récoltés sans détruire la plante : la «grand-mère» et «l'enfant» tubercules restaient intouchés tandis que la «mère» était cueillie si elle pouvait être mangée.

«Ils prenaient soin des plantes dans l'environnement où elles poussaient», affirme-t-elle.

Avec une occupation datant d'environ 45 000 ans, les aborigènes australiens avaient appris ce qu'ils devaient faire pour assurer leur survie.

«S'ils n'avaient pas fait ça, ils n'auraient pas mangé», ajoute Dr Gott.

Un seul domaine

Le professeur d'histoire Bill Gammage estime que les communautés aborigènes travaillaient autant que possible avec l'environnement naturel, mais ultimement elles l'ont modifié considérablement.

«Où ça leur convenait ils ont travaillé avec l'environnement, acceptant ou consolidant son caractère, mais si ça n'allait pas ils le modifiaient, parfois dramatiquement, avec ou sans l'utilisation du feu», a-t-il écrit dans un article sur le site web académique The Conversation.

Dr Gammage a revisité les premières traces des explorateurs et artistes australiens, de même que les ouvrages plus récents des chercheurs, qui ont identifié l'utilisation extensive de techniques de gestion des terres. Il a documenté les résultats de ses recherches dans son livre *The biggest estate on Earth: How Aborigines made Australia*.

Alors qu'on pensait que les scènes pastorales de l'Australie des premiers jours étaient romancées par les premiers colons, il semble maintenant qu'ils ont décrit exactement ce qu'ils ont vu, mentionne-t-il.

Les régions de prairie étaient établies pour attirer les animaux afin de faciliter la chasse, alors que les régions d'arbres et de buissons étaient conservées pour leur offrir un abri.

«Les endroits pour chasser doivent être placés avec attention afin qu'ils ne se nuisent pas l'un l'autre, car cela rendrait les animaux ciblés imprévisibles et le système inutile», explique Dr Gammage.

«Étant donné la durée de vie des eucalyptus, le système a dû prendre des siècles à s'établir. Chaque espace a besoin de son régime de feu distinct, géré et intégré continuellement avec les voisins, afin de conserver les conditions nécessaires pour l'agriculture sur brûlis.»

Dr Gammage estime que le système pouvait seulement fonctionner si tous les groupes y participaient et il conclut que cela aurait nécessité une coordination à l'échelle du continent.

«Ce système n'aurait pu avoir de frontières terrestres. Il n'aurait pu y avoir un endroit où c'était pratiqué et, à côté, un où ce ne l'était pas. L'Australie était inévitablement un seul domaine, mais avec plusieurs gestionnaires», écrit-il.

M. Pascoe indique qu'il était familier avec l'aquaculture et les systèmes d'irrigation aborigènes, mais il a eu besoin de temps pour saisir l'ampleur de la culture des terres.

Le niveau de coopération sur un si grand territoire avec autant de groupes différents aurait nécessité un système de gouvernance très fort.

«Il a dû être très, très puissant afin de convaincre les jeunes que c'était le chemin à suivre», estime-t-il.

«La plupart des autres civilisations ont connu des niveaux variés d'opposition de temps à autre, mais ici il semble qu'il y avait un consensus sur comment gérer la terre et les gens.»

M. Pascoe dit avoir reçu plusieurs appels d'aborigènes se rappelant d'activités et d'histoires reliées à l'agriculture. Il s'attend à ce que la poursuite de ses recherches confirme son hypothèse.

Thaïlande

Suite de la page 5

officiers généraux aux commandes de la nation, les investisseurs japonais, n'hésitant pas à qualifier cette décision, à l'unisson de Tokyo, «d'initiative extrêmement regrettable» (*Bangkok Post* du 23 mai).

À l'image des chancelleries occidentales s'interrogeant sur le «bénéfice» (pour l'ordre public) ou le coût (politique, industriel) de cette nouvelle intervention militaire (dont la durée est par nature inconnue), les responsables économiques internationaux sont pour l'heure globalement circonspects face à ce nouveau soubresaut, attendant d'en connaître davantage sur les intentions des nouveaux dirigeants et sur leurs aptitudes à ramener la nation sur une voie plus paisible, acceptée par chacun.

Important pour l'économie thaïlandaise, le secteur du tourisme et des transports (entre 7 et 8 % du PIB; fournit un emploi plus ou moins directement à plus de 5 millions d'individus; plus de 22 millions de visiteurs étrangers en 2013) est directement exposé à la conjoncture politique dégradée actuelle. Si les manifestations répétées des anti-gouvernement et des «chemises rouges» dans la capitale ces derniers mois n'incitaient guère les voyageurs à faire à court terme l'expérience d'un séjour dans l'ancien Siam, l'imposition de la loi martiale le 20 mai a naturellement douché, à un mois du début des vacances estivales, les espoirs des plus curieux et intrépides; *a priori*, l'annonce du coup d'État militaire et l'imposition d'un couvre-feu (entre 22 heures et 5 heures du matin) devraient porter le coup de grâce à la saison touristique 2014; une autre mauvaise nouvelle dont se serait bien passée une majorité de Thaïlandais.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **166 400 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Neuvième commentaire

LA NATURE SANS SCRUPULES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

IV. L'HYPOCRISIE DU PCC SUR LES DROITS DE L'HOMME (SUITE)

A. Créer des lois et des règlements qui violent la Constitution chinoise

Des lois et des règlements qui violent la Constitution sont transmis au personnel du maintien de l'ordre à divers niveaux comme «base légale», afin de miner les efforts des gens qui luttent contre les persécutions et défendent les libertés et les droits de l'homme.

B. Les problèmes d'ordre non politique sont traités par des méthodes politiques

Un problème social ordinaire sera transformé en «combat contre le Parti des masses», en «insurrection» et en «forces ennemies», pouvant «causer la disparition du Parti et du pays». Un problème non politique sera intentionnellement politisé de telle sorte que le PCC pourra utiliser son mouvement politique comme machine de propagande pour inciter les gens à la haine.

C. Les problèmes politiques sont traités par des méthodes non politiques

La dernière intrigue du PCC pour attaquer les citoyens démocrates et les intellectuels à la pensée indépendante est de poser des «pièges» pour les emprisonner. De tels «pièges» comprennent de fausses accusations d'infraction à la loi civile, telles que la prostitution et la fraude fiscale. Les agresseurs gardent un profil bas pour éviter la condamnation par des groupes externes. Ces crimes, qui sont suffisants pour ruiner la réputation des accusés, sont aussi utilisés pour humilier les victimes en public.

S'il y a eu changement dans la nature peu scrupuleuse du PCC, c'est qu'il est devenu plus affreux et plus inhumain encore.

D. Le PCC tient plus d'un milliard de personnes en otage sous sa logique perverse

Imaginez qu'un criminel sans foi ni loi pénètre dans la maison d'une femme et la viole. Lors du jugement, le violeur se défend en argumentant qu'il n'a pas tué la victime, il l'a seulement violée. Parce que tuer est plus grave que violer, il soutient qu'il est innocent et qu'il devrait être relâché immédiatement. Il dit que les gens devraient aussi le féliciter de n'avoir que violé mais pas tué.

Cette logique semble ridicule. Pourtant, la logique utilisée par le PCC pour se justifier du massacre de la place Tiananmen le 4 juin 1989 est exactement la même que celle du criminel ci-dessus. Le PCC a soutenu que la «répression des étudiants» a évité un potentiel «désordre interne» en Chine. Dans le but de prévenir un «désordre interne», la «répression des étudiants» était ainsi justifiée.

«Violer ou tuer, lequel est le mieux?» Si, au tribunal, un criminel pose au juge une telle question cela ne fait qu'indiquer à quel point le criminel est sans scrupules. De la même manière, sur la thématique du massacre de la place Tiananmen, le PCC et sa cohorte n'ont pas réfléchi sur le fait d'être coupables ou non de meurtre. Ils ont au contraire demandé à la société qu'est-ce qu'il y a de mieux : «La répression des étudiants ou un désordre interne qui peut mener à une guerre civile?»

Le PCC contrôle toute la machinerie étatique et toutes les méthodes de propagande. En d'autres termes, les 1,3 milliard de Chinois sont tenus en otage par le PCC. Avec 1,3 milliard d'otages en main, le PCC peut toujours argumenter avec sa «théorie d'otage» que s'il ne réprime pas certains groupes de gens, la nation entière sombrera dans la tourmente ou le désastre. En avançant une telle excuse, le PCC peut réprimer à volonté tout individu ou groupe, et sa répression pourra toujours être justifiée. Considérant de tels arguments malhonnêtes, de tels raisonnements fallacieux, existe-t-il des criminels plus éhontés dans le monde que le PCC?

L'« enchinoisement » du quartier chinois

3e partie

L'ancienne église de la Mission catholique chinoise du Saint-Esprit, construite à partir de 1834, est restaurée en 1988.

Les commerces chinois étaient interdits sur le boulevard Saint-Laurent jusque dans les années 1980.

Nathalie Dieul

Dans les années 2000, deux nouvelles arches monumentales, avec des lions à leurs pieds, sont construites sur le boulevard Saint-Laurent.

Comment le quartier chinois de Montréal a pris son apparence chinoise

« ENCHINOISEMENT »

Terme inventé par Jonathan Cha pour exprimer le concept de la mise en symbole du quartier chinois, en s'inspirant d'un vocable existant déjà : chinoiserie.

Jonathan Cha est architecte paysagiste, urbanologue et titulaire d'un doctorat en urbanisme. Il est consultant en patrimoine et il enseigne à l'école de paysage de l'Université de Montréal, à la faculté d'aménagement. Spécialiste de l'analyse historique des jardins et des espaces publics, il a une très bonne connaissance de la ville de Montréal, de ses paysages publics et de ses quartiers.

Étant lui-même un quart chinois de par son grand-père, il s'est toujours intéressé au quartier chinois où son grand-père ainsi que son père ont longtemps vécu. C'est donc tout naturellement qu'au moment de ses études, il a effectué des recherches sur ce quartier bien typique de Montréal qu'il a toujours fréquenté. Il a publié un essai en 2004, dans le Journal de la Société pour l'étude de l'Architecture au Canada, sous le titre *La représentation symbolique dans le contexte de la mondialisation – L'exemple de la construction identitaire dans le quartier chinois de Montréal*.

Nathalie Dieul
Époque Times

L'ouverture du boulevard Saint-Laurent aux commerces chinois

En 1985, le maire Jean Drapeau veut changer le zonage de la rue De La Gauchetière et du boulevard Saint-Laurent pour en faire des zones résidentielles au lieu de commerciales. Les contestations sont vives et le changement n'a pas lieu.

Un règlement en vigueur jusqu'au début des années 1980 interdisait les commerces chinois sur le boulevard Saint-Laurent. «À partir du moment où on change la réglementation […] le cœur qui était plutôt vers Saint-Urbain, entre Bleury et Clark, va plutôt se déplacer maintenant vers Clark et Saint-Laurent. Les commerces chinois vont s'implanter là.» C'est véritablement à cette époque que le boulevard Saint-Laurent devient un axe important du commerce chinois.

C'est une période qui correspond à l'arrivée des Asiatiques du Sud-Est (Vietnamiens, Thaïlandais, etc.) qui ouvrent les premiers restaurants de soupe tonkinoise sur le boulevard Saint-Laurent, et profitent du changement de réglementation pour diversifier l'offre en ce qui concerne la restauration. Jusque-là, il n'y avait que des commerces cantonnais, essentiellement sur les rues Clark, Saint-Urbain et De La Gauchetière. Tout l'espace étant occupé, les nouveaux immigrants ne pouvaient s'y implanter.

Le quartier chinois est devenu peu à peu un quartier plus asiatique que chinois. Aujourd'hui, il dispose de restaurants coréens, thaïlandais, vietnamiens, japonais, mongols, etc. Pourtant, malgré cette diversité, tous ses symboles sont essentiellement chinois.

Plusieurs plans de développement et comités consultatifs se succèdent dans la seconde moitié des années 1980 : Renaissance Chinatown en 1985, le comité consultatif sur le développement du quartier chinois (Chinatown Development Consultative Commitee) en 1987. La Ville de Montréal continue dans la même lignée depuis le début des années 1980, se préoccupant de promouvoir l'identité de ce quartier enfin accepté comme étant chinois.

L'église de la Mission catholique chinoise du Saint-Esprit, qui avait échappé de justesse à la destruction massive en 1977 parce qu'elle venait d'être classée immeuble patrimonial (sa construction avait débuté en 1834), est restaurée en 1988.

Nouvelle phase d'«enchinoisement» dans les années 2000

Un nouveau projet municipal spectaculaire est mis en place par Pierre Bourque, maire de Montréal de 1994 à 2001, en raison de son attachement particulier à la communauté chinoise. Déjà, avant de devenir maire de la métropole, alors qu'il était directeur du Jardin botanique de Montréal, M. Bourque avait commencé à tisser des liens avec la Chine. C'est à lui que l'on doit le projet, puis la réalisation du Jardin de Chine, inauguré en 1991.

«Pierre Bourque est allé en Chine des dizaines de fois, il a toujours été très très près de la communauté chinoise», constate Jonathan Cha. Dans la continuité de la collaboration entre Montréal et Shanghai, le premier plan de développement du quartier chinois est déposé en 1998. M. Bourque, grâce à ce document, démontre un vif intérêt pour cette petite Chine au cœur de Montréal. Il la reconnaît comme étant une destination touristique internationale, un symbole de l'identité culturelle chinoise et un lieu incontournable de la ville.

Le plan de développement du maire Bourque constitue la dernière phase d'«enchinoisement» qui donne au quartier chinois l'apparence qu'il a actuellement. C'est à la suite de la rédaction de ce document que les entrées de ce secteur sont délimitées par des arches, en plus de l'ajout d'autres grands symboles bien chinois.

Des artisans chinois sont invités à venir jusqu'à Montréal pour y construire deux nouvelles arches véritablement monumentales. Il s'agit de portes en pierre, rouges et massives, qui marquent l'entrée sur le territoire, bien visibles sur le boulevard Saint-Laurent qui est un axe majeur de Montréal surnommé «la Main». «C'est un geste assez marquant. On affirme haut et fort la présence du quartier chinois, la pérennité aussi du quartier chinois, et ce, sur Saint-Laurent. Donc ça devient vraiment visible. De La Gauchetière, c'est une toute petite rue. Là, c'est visible de tout le monde», soutient l'urbanologue.

En même temps, les deux anciennes arches qui se trouvaient au cœur de la rue De La Gauchetière sont déplacées aux extrémités de cette rue (vers les rues Saint-Dominique et Jeanne-Mance), de sorte que les quatre arches délimitent en quelque sorte les frontières du quartier.

Selon l'architecte paysagiste, plusieurs personnes pourraient contester l'arrivée de ces portes, ou plutôt l'utilisation qui en est faite. En effet, «quand on connaît bien la culture chinoise et qu'on connaît un peu le rôle des arches, oui, elles peuvent servir de portes d'entrée, mais souvent elles viennent ponctuer un parcours, un cheminement vers un temple ou vers autre chose. Donc, tout à coup, les utiliser uniquement comme porte d'entrée ou comme limite, c'est un peu réducteur de la profondeur du symbolisme que ces portes peuvent avoir.»

L'autre aspect qui peut amener certaines interrogations par rapport à l'utilisation de ces arches concerne l'appropriation spatiale du territoire et ses limites. «Est-ce qu'on est sur les limites du quartier chinois aujourd'hui? ou plutôt historiquement? Il y a encore un temple bouddhiste au coin de Bleury, donc, tout à coup, la rue Bleury n'est plus dans le quartier chinois», constate M. Cha.

Toutefois, les arches monumentales réussissent à la perfection à remplir leur rôle dans la «ghettoïsation positive» du quartier chinois, affirmant une fois de plus l'aspect culturel de ce quartier où l'on se sent en voyage. Des lions protecteurs sont ajoutés au pied de ces portes, gardant l'entrée du quartier.

Un autre aspect important du plan de développement du maire Bourque concerne le parc Sun Yat-Sen dans lequel un nouveau temple-pagode rouge et or est construit, ajoutant un autre symbole impérial en plein cœur de la petite Chine qu'est devenu le quartier chinois. Des lanternes y sont suspendues et la petite place est dotée de bancs stylisés et d'une grande murale.

Le nouvel hôpital chinois, inauguré en 1999, est un bâtiment très sobre en soi. Cependant, il comporte certains éléments stylisés un peu à la chinoise. Il s'agit en particulier des deux portes rondes du jardin qui donnent sur l'avenue Viger ainsi que de la statue de Confucius placée devant le bâtiment.

Enfin, le dernier geste de cette phase d'«enchinoisement» concerne la restructuration du jardin du complexe Guy-Favreau qui était jusque-là relativement neutre. Des temples-pagodes y sont construits et une nouvelle végétation ajoutée, donnant une touche très chinoise au jardin adopté par la communauté chinoise.

L'objectif de rendre le quartier plus attrayant est atteint. Chinois, Asiatiques d'autres pays et Occidentaux, qu'ils soient résidents du Québec ou touristes de passage, le fréquentent tous les jours. «Le quartier chinois ne représente plus dans l'imaginaire un lieu délabré, un refuge d'immigrants chinois et un simple espace de transit; il est désormais perçu comme un quartier thématique, un Disneyland «enchinoisé», où tout l'effort conceptuel est axé sur une couche chinoise appliquée à une structure», écrit l'urbanologue dans son essai en 2004.

Les dix dernières années

Après les deux dernières phases spectaculaires d'«enchinoisement» réalisées par l'appareil municipal, il ne se passe pas grand-chose de nouveau dans le quartier. À première vue, il n'y a aucun geste majeur et significatif qui pourrait correspondre à une nouvelle phase d'«enchinoisement». «Mais il faudrait analyser plusieurs projets sur un certain temps pour être capable de voir ça», admet Jonathan Cha, qui ne s'est pas penché sérieusement sur la question depuis 2004.

Toutefois, le titulaire d'un doctorat en urbanisme continue de fréquenter pour le plaisir le quartier de son grand-père, observant les changements même s'il ne les analyse pas en profondeur.

Un des seuls événements qui marquent cette décennie est la construction de la Plaza Swatow, ouvert en 2010 après trois ans de travaux. Ce centre commercial multifonction de six étages prend la place d'un trou laissé par un incendie des années 1980.

«Du point de vue architectural, c'est un bâtiment qui est complètement sans intérêt, qui n'est pas «enchinoisé», mais qui démontre des caractéristiques chinoises. Il y a une certaine monumentalité dans l'œuvre, on a mis une espèce de couronnement d'arche sur le dessus, on joue beaucoup avec les lumières.» Jonathan Cha se rend compte, après un récent voyage en Chine l'été dernier, à quel point les jeux de lumière qui éclairent les bâtiments sont représentatifs d'une Chine contemporaine. «C'est vraiment une caractéristique des centres-villes de plusieurs villes aujourd'hui.»

Le dernier geste d'«enchinoisement» posé est probablement l'addition d'un buste de Sun Yat-Sen à même le temple-pagode de la place du même nom, au début de l'automne 2013.

Le projet de réaménagement de la rue De La Gauchetière est en cours depuis 2013. La rue qui avait été rendue piétonne en 1982 en avait bien besoin : «On a fait beaucoup de «patchage», on n'a pas remplacé les briques, on a mis de l'asphalte à la place. Le yin et le yang [encastrés dans le sol], la moitié c'est le symbole, l'autre moitié c'est du ciment. Après, il y a un bout d'asphalte, la rue est croche. Ça commence à ne plus être très intéressant, tant du point de vue du respect de l'aspect folklorique chinois qu'on a voulu préserver que de l'image de Montréal», commente l'urbanologue.

Pour lire les 4e et 5e parties de *L'« enchinoisement » du quartier chinois*, visitez Epochtimes.fr dans la rubrique vivre, sous société.

Immobilier

Ville de Côte-Saint-Luc

Chaque année, la Ville de Côte-Saint-Luc organise de belles activités pour toute la famille, comme à l'occasion de la fête du Canada, le 1er juillet.

Côte-Saint-Luc est une ville pionnière dans bien des domaines. Notamment, elle est la seule municipalité au Québec à s'être dotée d'un plan d'action en agriculture urbaine et d'une charte alimentaire. Parmi les initiatives mises en place, la Ville fait pousser des aliments dans les espaces publics et a instauré un marché extérieur de produits de la ferme pour l'été.

Roche Bobois

Mitchell Brownstein, avocat en droit de l'immigration, est conseiller municipal à la ville de Côte-Saint-Luc depuis 24 ans.

« J'ai toujours cru que la ville de banlieue Côte-Saint-Luc est le meilleur endroit au monde où vivre. […] Dans quelle autre municipalité pourriez-vous vivre que celle de Côte-Saint-Luc qui a parmi les meilleurs services récréatifs, de bibliothèques et d'urgence, tout en étant à quelques minutes du centre-ville de Montréal? », peut-on lire sur le blogue de Mitchell Brownstein, conseiller municipal de la Ville de Côte-Saint-Luc depuis 1990. Cette municipalité bilingue est située dans l'ouest de l'île de Montréal, entre l'arrondissement de Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce et l'aéroport international Pierre-Elliott–Trudeau. Elle possède en effet de nombreux attraits, dont celui d'être une ville de banlieue à grande facilité d'accès même aux heures de pointe puisqu'il n'est pas nécessaire d'y emprunter les ponts. *Époque Times* s'est entretenue avec M. Brownstein.

Côte-Saint-Luc : « le meilleur endroit au monde où vivre »

Nathalie Dieul
Époque Times

Époque Times (É.T.) : Pouvez-vous décrire votre ville?

Mitchell Brownstein (M.B.) : Côte-Saint-Luc est une ville de 33 000 personnes, de tous les âges, dont beaucoup de jeunes familles. Dans les dernières années, un nombre important de jeunes familles sont venues s'y installer en raison des nombreux services que nous offrons aux jeunes. La Ville a construit, il y a trois ans maintenant, un nouveau centre aquatique équipé de deux grandes piscines : une piscine de compétition et une piscine récréative. Il comprend aussi un gymnase, une salle d'entraînement et des salles pour y tenir des conférences ou des fêtes pouvant accueillir jusqu'à 350 personnes. Une nouvelle cuisine y a également été aménagée. Tenant compte de la piscine à l'extérieur pour l'été, une piscine olympique de 50 mètres de long, on a donc trois piscines sur le même site. Cette année, la piscine extérieure ouvre le jour de la fête de la Reine, c'est-à-dire le 19 mai.

É.T. : Quels sont les autres services et attraits de la ville?

M.B. : Les parcs sont nombreux de même que les terrains de baseball, soccer, basketball, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, en plus des camps sportifs et artistiques dédiés aux jeunes. Par des activités de théâtre offertes également depuis trois ans, des spectacles et des pièces de théâtre semi-professionnels sont présentés. Côte-Saint-Luc dispose d'une très bonne bibliothèque, peut-être la meilleure sur l'île de Montréal. Il y a beaucoup de choses à faire pour nos résidents et c'est une des raisons pour lesquelles les gens viennent y vivre.

Les habitants disent que nos cols bleus du Service des travaux publics travaillent très fort pour faire tout : ramassage des déchets, nettoyage des rues et réparation, déneigement... On essaie de travailler vite pour enlever la neige. Je pense que les gens sont contents de ça.

É.T. : Pouvez-vous nous parler de la vie communautaire?

M.B. : La population de Côte-Saint-Luc a une façon particulière de vivre ensemble, en communauté, comme cela existait peut-être dans les années 1950 ou 1960. C'est une communauté qui travaille ensemble. Nombreux sont les bénévoles qui veulent faire des choses pour améliorer la qualité de vie de la ville. En guise d'exemple, on a les Vcop qui roulent en voiture pour assister la police. Ils ne peuvent pas faire le travail de la police, mais ils aident quand un problème survient. Quand il y a des événements, ils sont présents pour la sécurité, le trafic, etc. S'ils voient un arbre tombé, une lumière qui doit être remplacée, ils appellent le service approprié pour régler le problème rapidement.

É.T. : Comment décririez-vous l'emplacement de votre ville?

M.B. : Peu de municipalités au Canada, aux États-Unis ou dans un autre pays ont l'avantage d'être situées à seulement 10 minutes d'un grand centre-ville. À Côte-Saint-Luc, il est possible de trouver un logement à un prix raisonnable, comparativement aux autres municipalités des grandes villes dans le même contexte. C'est certain qu'une maison à Côte-Saint-Luc est bien moins chère et bien plus proche du centre-ville qu'une même propriété à Toronto qui sera peut-être à 45 minutes ou 1 heure de la ville.

On est sur l'île de Montréal. C'est très facile de se déplacer. Je travaille à Côte-des-Neiges et je prends souvent ma bicyclette pour y aller. Pour me rendre à Westmount ou au centre-ville, ce n'est pas loin non plus. Mon fils allait tous les jours au collège Dawson à vélo. Ensuite, quand il a étudié à l'Université de Montréal, il y allait aussi à vélo. Maintenant, il étudie au Barreau du Québec et il prend encore sa bicyclette, parce que ce n'est pas si loin. Comme il a pratiqué avec Dawson et l'Université de Montréal, il est maintenant capable d'aller jusqu'au centre-ville.

É.T. : Côte-Saint-Luc est avant-gardiste dans plusieurs domaines…

M.B. : En effet, Côte-Saint-Luc est la seule ville, tant sur la grande île de Montréal qu'à l'extérieur, à offrir un service de premiers répondants bénévoles. En plus de l'Urgences-santé, on a notre propre équipe d'urgence composée de bénévoles formés pour être capables de faire le nécessaire avant que l'Urgences-santé n'arrive. Côte-Saint-Luc a aussi été la première municipalité au Québec à mettre en place un système de compost en 2007.

É.T. : Vous-même avez un lien spécial avec les immigrants…

M.B. : Je suis toujours ouvert à aider les immigrants. Je travaille comme avocat dans le droit de l'immigration. J'ai une bonne relation avec eux, une bonne *connexion*, et ça fonctionne très bien.

Notre communauté est ouverte aux immigrants, parce qu'elle est composée d'immigrants. Ils viennent de tous les pays du monde. Plusieurs sont des Juifs venus s'établir dans les années 1940, ou avant, à Côte-Saint-Luc qui était alors un petit village de 3000 ou 4000 habitants. Ce sont ces immigrants qui ont décidé de construire la ville pour commencer une nouvelle vie, ici, au Canada. Étant nous-mêmes des immigrants, nous devons accueillir les autres immigrants.

É.T. : Pouvez-vous parler de l'aspect prestigieux de Côte-Saint-Luc?

M.B. : On a gagné beaucoup de médailles pour nos belles fleurs. De plus, on est très respecté à la fois par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial, car nous travaillons très fort dans différents domaines, pas seulement à l'échelle municipale, mais aussi provinciale et fédérale, pour respecter les droits des minorités par exemple. Quand les membres du Parlement ou de l'Assemblée nationale parlent de Côte-Saint-Luc, ils en parlent avec un grand respect.

Ville de Côte-Saint-Luc

Le nouveau Centre communautaire et aquatique comprend trois piscines, dont une piscine olympique extérieure.

Groupe BSR

►Le projet Park Haven comprend 50 maisons de ville ayant chacune une entrée indépendante donnant sur de beaux espaces verts.

▼Le Groupe BSR offre «les plus hautes finitions sur le marché», selon le président de la compagnie.

Groupe BSR

Deux projets pour des familles prestigieuses

Sandrine Hébert
Époque Times

Le Groupe BSR, spécialisé depuis 20 ans dans la construction haut de gamme, propose deux projets dans la prestigieuse ville de Côte-Saint-Luc. Que vous rêviez d'une maison de ville ou d'une maison unifamiliale suffisamment grande pour accueillir toute votre famille, les projets Park Haven et Cavendish ont tout pour vous séduire.

Le Groupe BSR se démarque de ses concurrents en offrant des maisons construites «avec les plus hautes finitions sur le marché», souligne Ron Basal, président du Groupe BSR. «Ce qui nous distingue, c'est la qualité de nos produits. On donne de la haute qualité de bois franc, de la haute qualité de cuisine, de la haute qualité de quartz, de granite. Tous les matériaux sont de meilleure qualité.»

Park Haven : projet de maisons de ville

Situé à moins de deux minutes de marche du Centre communautaire et aquatique, avec ses piscines intérieures et extérieure ainsi que de nombreux autres équipements sportifs, chacune des maisons de ville du projet Park Haven dispose d'une entrée individuelle.

L'autobus s'arrête juste à côté du projet et met seulement 14 minutes pour se rendre au métro Plamondon, sur la ligne orange, en plein cœur de l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce.

«Il y a une école primaire et une école secondaire tout près, dont une juste en avant du site», précise M. Basal, lui-même père de famille. «C'est une super belle ville au point de vue de la communauté. On a tout là-bas : piscines intérieures et extérieure, un aréna, des écoles. Moi-même, j'habite à Côte-Saint-Luc depuis 30 ans et je dois dire que c'est une des plus belles villes. J'ai quatre enfants et qu'ils grandissent là, c'est vraiment une belle chance pour plusieurs raisons : la tranquillité, pas de crime, c'est une ville bilingue, elle est diversifiée, tout le monde se connaît, etc.»

Park Haven : projet de maisons de ville

- 50 maisons de ville
- Superficie : entre 2700 pi^2 et 2830 pi^2
- Prix : de 565 000 $ (incluant sous-sol fini) à 625 000 $, taxes en sus (les unités à 535 000 $ à 540 000 $ ont déjà été vendues)
- 3 à 4 chambres à coucher
- Chambre principale avec salle-penderie (*walk-in*)
- Possibilité de sous-sol fini avec salle de bain
- Mezzanine avec salle de bain
- Air conditionné
- Garage double privé
- Terrasse
- Accès à l'espace vert/cour (gazon, arbres et arbustes)
- Projet en 3 phases
- Date de livraison des unités de la phase 1 : novembre 2014
- Projet situé entre l'avenue Parkhaven et le chemin Kildare

Quartier Cavendish

Quartier Cavendish est un projet résidentiel totalisant 17 maisons unifamiliales construites sur mesure pour chaque client. Dépêchez-vous, il ne reste que deux terrains disponibles. L'avantage de faire construire sa maison à la fin d'un projet est de ne pas être dérangé par les travaux de construction des maisons voisines.

Pour en savoir davantage :
Park Haven : www.parkhavencourtyard.com *ou 514 419-0515*
Cavendish : www.i37570.wix.com/bsrgroup *ou 514 983-7890*

Groupe BSR

Une maison haut de gamme sur mesure à 15 minutes du centre-ville de Montréal au Quartier Cavendish

- 17 maisons unifamiliales haut de gamme
- 4 chambres + 1 chambre au sous-sol
- Superficie : 3000 à 3500 pi^2 + sous-sol
- Prix : de 1 050 000 $ à 1 500 000 $ + taxes
- Livraison en six mois
- Situé juste à côté du centre commercial Quartier Cavendish (épicerie, cinéma, pharmacie, etc.), en plein cœur de Côte-Saint-Luc.
- Situé à 15 minutes de marche ou 5 minutes de bus du Centre communautaire et aquatique
- Autobus pour se rendre au métro Plamondon en 12 minutes

Cinq clés pour un mental d'acier

shutterstock
Les batailles les plus réelles et les plus difficiles sont celles qui commencent et finissent dans notre esprit.

PETER ANDREW SACCO

Certaines personnes associent la notion de force mentale à l'agressivité, à la violence ou à la colère. La force mentale est la capacité à rester ferme dans une pensée positive et proactive que vous avez développée et que vous êtes déterminé à poursuivre dans la mise en œuvre d'actions et de sentiments positifs.

C'est un engagement à faire ce qui est juste parce que vous savez que cela va améliorer votre vie. Les batailles les plus réelles et les plus difficiles sont celles qui commencent et finissent dans notre esprit et pour lesquelles la plupart des gens ne se battront jamais.

La meilleure méthode pour améliorer rapidement sa force mentale est d'appliquer des principes simples mais fondamentaux. Si vous mettez en pratique ces simples suggestions et stimulez votre motivation à discipliner votre esprit parce que vous voulez vraiment voir des changements positifs dans votre vie, vous serez alors en mesure de gérer des situations stressantes avec confiance et compétence.

1. Gardez une certaine objectivité. Essayez de mettre les choses en perspective. Ne dramatisez pas la situation.

Lorsque les choses tournent mal de manière répétitive pendant un certain temps, nous avons généralement tendance à répertorier toutes les mauvaises choses qui arrivent et à penser comme dans un des énoncés de la loi de Murphy : «Tout ce qui peut mal tourner va mal tourner.» Savez-vous pourquoi? Vous utilisez sans cesse la même approche négative pour observer les faits.

Certaines personnes considèrent des situations ponctuelles comme des catastrophes. Posez-vous toujours cette simple question : «quel impact cela aura-t-il dans un an?»

2. N'adoptez pas l'attitude «tout ou rien». Quand vous réfléchissez d'une manière extrême, vous vous conditionnez à échouer. Fondamentalement, vous pensez que vous devriez toujours être parfait pour éviter l'échec.

Par exemple, vous voulez réussir, mais quand quelque chose ne se passe pas comme vous le souhaitez, vous pensez avoir échoué. Ainsi, vous vous associez à votre performance et pensez que vous êtes une «mauvaise» personne, parce que votre performance a été mauvaise.

Pour ne pas être «mauvais», vous placez la barre trop haute, cela vous amène à faire des erreurs supplémentaires à cause de la pression que vous vous imposez. Le perfectionnisme ne permet pas d'être parfait!

3. Vous ne pouvez pas plaire à tout le monde tout le temps. Si vous essayez de rendre tout le monde heureux, pensant ainsi que l'on vous aimera, vous allez frapper un mur. Lorsque vous essayez d'être aimable, vous n'êtes plus vous-même et devenez passif. Vous déviez de votre ligne de conduite, celle qui vous aide à atteindre vos objectifs.

Dès que vous devenez passif, vous êtes plus enclin à détester certaines personnes ou situations que vous avez vous-même compromises, ce qui vous met mal à l'aise.

Répondant aux besoins et aux caprices des autres, vous allez rapidement tomber dans le piège de la procrastination, non seulement en ce qui a trait à leurs demandes, mais aussi pour atteindre votre but.

J'ai lu une étude statistique qui affirme que 10 % des gens que vous rencontrez ne vont jamais vous aimer ni vous accepter, quoi que vous fassiez pour eux. Ainsi, concentrez-vous sur les 90 % qui restent, mais assurez-vous de ne jamais perdre de vue vos droits et vos besoins.

4. Ne vous enlisez pas avec des questions inutiles telles que «pourquoi moi?», «est-ce que ça va changer?», «vais-je avoir de la chance?» Souvent, lorsque les choses tournent mal, vous cherchez des réponses de nature absolue. Avouons-le, toutes les questions n'ont pas forcément des réponses.

Lorsque vous doutez de vous-même, vous analysez parfois les choses négativement et cela vous cause un stress. Saviez-vous que lorsque vous posez des questions de nature négative, vous avez tendance à mettre l'accent sur les expériences négatives et à créer des expériences visuelles correspondantes? Si vous croyez en la loi d'attraction et d'affirmation, cette théorie sera vraie quand vous vous interrogerez.

Savez-vous que certains experts prétendent que vos souvenirs sont compromis quand vous arrêtez votre attention sur des expériences négatives? S'arrêter sur le négatif nécessite deux fois plus d'énergie que penser positivement. C'est peut-être pour cela que vous êtes si fatigué.

5. Vivez un jour à la fois. Profitez de l'instant présent et soyez dans l'instant. Il y a toujours bien assez de soucis aujourd'hui, alors pourquoi dépenser de l'énergie à s'en faire pour demain?

Trop de personnes veulent un changement instantané. En fait, nous changeons en permanence parce que notre corps (cellules) et les situations qui nous entourent sont toujours en train de changer et d'évoluer. Les gens veulent obtenir des résultats tangibles instantanément, mais ça ne fonctionne pas comme cela.

L'exercice de la force mentale consiste à développer une conscience à chaque instant. Mettez l'accent sur vos pensées. Cliquez sur le bouton «supprimer» chaque fois que votre pensée est négative et remplacez-la par une pensée positive. Comment faire cela? Regardez vos pensées, centrez-vous sur le présent. Il faudra de la pratique. Vous réussirez avec le temps, cela ne nécessitera pas des mois ni des années.

Avertissement :
Ceci n'est, en aucun cas, un moyen conçu pour établir un diagnostic, classer ou traiter des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie. Vous devriez toujours consulter un professionnel agréé ou formé quand vous recherchez un vrai diagnostic ou une évaluation de votre état de santé.

Dr Peter Sacco a travaillé en privé et avec des groupes d'entraide depuis 1995. Il est spécialisé en gestion de la colère, en toxicomanie, en accompagnement individuel et en consultation psychologique. Il donne des cours pour se libérer de dépendances et des cours de psychologie criminelle aux États-Unis et au Canada. Petersacco.com

Nfedorova/Thinkstock

Six conseils pour une eau potable plus saine

Johavel/Photos.com
Le matin, laissez l'eau de votre robinet couler pendant un moment avant de la boire : ainsi vous ne boirez pas l'eau qui a séjourné dans les tuyaux toute la nuit.

New Tang Dynasty

Pendant des siècles, la médecine chinoise a préconisé de boire de l'eau propre pour une santé optimale. Il existe plusieurs méthodes permettant de boire une eau de qualité.

1. Faire couler l'eau de votre robinet avant de la boire

Après avoir séjourné dans la tuyauterie toute la nuit, l'eau du robinet peut contenir une quantité importante de bactéries. Toujours la laisser couler pendant quelques minutes avant de la boire. Elle sera beaucoup plus saine. L'eau courante des cinq premières minutes peut être collectée pour le lavage ou pour l'arrosage des plantes.

2. Garder l'eau en bouteille au frais

Les bouteilles en plastique contiennent des composants qui améliorent la flexibilité et la durabilité de la matière plastique. Si l'eau en bouteille est stockée pendant trop longtemps, une petite quantité de ces composants se mélangera à l'eau. Lorsqu'elle est consommée, le goût du plastique peut facilement apparaître. L'eau en bouteille doit être stockée dans un endroit frais, protégé de la lumière du soleil.

3. Faire bouillir l'eau légèrement

L'eau que l'on fait bouillir plusieurs fois ou qui est maintenue bouillante pendant une longue période peut présenter un risque.

L'eau du robinet contient des matières organiques et inorganiques. Quand elle est bouillie pendant une longue période, cela augmente la concentration de la matière. Par exemple, le niveau de plomb dans l'eau du robinet atteint des limites de sécurité. Cependant, le plomb ne s'évapore pas, donc plus longtemps l'eau est bouillie, plus le plomb sera concentré.

Le chlore est habituellement utilisé pour stériliser l'eau du robinet. Quand une petite quantité d'un polluant présent dans l'eau est mélangée avec du chlore, une variante carcinogène de type A peut se former. Plus longtemps l'eau est bouillie, plus d'éléments carcinogènes sont créés.

Le meilleur moyen d'éviter cela consiste à retirer l'eau du feu dès qu'elle commence à bouillir. Vider l'eau préalablement bouillie et utiliser de l'eau claire pour chaque ébullition. La plupart des bactéries et des virus sont tués lorsque l'eau commence à bouillir et ne peuvent survivre à des températures supérieures à 100 degrés Celsius.

4. Boire rapidement l'eau bouillie

Quand l'eau qui a bouilli repose pendant une longue période, les composés d'azote qu'elle contient seront décomposés en nitrites, aussi connus pour être cancérigènes.

Par conséquent, il est fortement recommandé de consommer l'eau bouillie le jour même et pendant qu'elle est encore chaude.

5. Tester le goût de votre eau minérale

Beaucoup de personnes croient que l'eau minérale est la meilleure des eaux à boire. En fait, les eaux minérales ne répondent pas toutes aux normes de potabilité. Par exemple, si la teneur en fluor d'une source d'eau minérale est très élevée, cela peut provoquer des problèmes à long terme comme l'ostœfluorose (changements squelettiques causés par un apport trop important de fluor) et de la fluorose dentaire (marbrures de l'émail dentaire causées par une concentration excessive de fluor).

La teneur en minéraux de l'eau minérale naturelle est parfois critique. Si le contenu est bon, l'eau aura un goût rafraîchissant. Il faut éviter les eaux minérales qui ont un goût métallique ou terreux.

6. Ne pas boire que de l'eau purifiée

Alors que les filtres à eau absorbent les bactéries et les virus qui peuvent exister dans l'eau, le charbon actif utilisé dans la plupart des purificateurs d'eau peut également supprimer et appauvrir les minéraux bénéfiques de l'eau, tels que le calcium, le potassium et le magnésium.

Étant donné que ces minéraux sont bénéfiques pour la santé, il est déconseillé de boire uniquement de l'eau purifiée.

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

IMMOBILIER

À vendre

À VENDRE près métro Du College, magnifique condo sur 2 étages, construction 2011, 3 càc, 2 sdb, ascenseur, gym. À vendre par propriétaire 337 000 $ négociable. Appelez pour visiter : 514 572-7785

À VENDRE. Salon de coiffure/beauté tout équipé, sur Plateau Mont-Royal. Bonne location. Clientèle établie depuis 31 ans. Prix discutable. Appelez 514 844-9652.

À louer

À LOUER 2 x 4 ½ 1er étage avec cour et remise, taxe d'eau payée par propriétaire Montréal-Nord 514 328-7881

VILLE SAINT-LAURENT 5 ½ à louer 875 $, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appelez Martha : 514 281-0746 entre 17 h et 20 h

BUREAUX À LOUER à VILLE ST-LAURENT près métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo : 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER dans VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi2 et 950 pi2. Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

Chalets

CHALET À LOUER, ENTRELACS – BORD DU LAC, 100 km de Montréal, intime et boisé, équipé, saison. Tél. : 514 895-3400

COURS ET FORMATION

Musique

Cours de clarinette et de piano. Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM. Cours de piano, 30 $/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika. À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. Professeure diplômée Université Bishop's. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chansons, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min). 514 363-6771 www.academielasalle.com

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. Donne aussi des cours d'échecs : professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

Professeur russe de piano, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

Cours de guitare tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h. Appelez Isabelle : 514 573-1605

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour leurs devoirs et leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou correction de thèses de maîtrise. Linda : 514 373-7215

Cours de chinois MANDARIN. Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appelez Mme Li Bai : 514 932-1194 ou cell. : 514 518-5356

MATHÉMATIQUES Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités) Docteur en Mathématiques ayant enseigné aux universités URSS, France et Canada. Appelez 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appelez 514 769-2546

Formation complète en fiscalité Word, Excel et logiciels comptables. Horaires flexibles. Pour info : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

Cours complet de : couture, broderie, crochet, patchwork, tricot... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE et pâtisserie, décoration de gâteaux. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

NORDTRANS vous propose le service de déménagement et livraison locale et longue distance. Paiement à l'heure ou prix fixe. Travail rapide et professionnel. Assurance. 514 591-5122 www.nordtrans.ca

DÉMÉNAGEMENT TONY Déménagement économique, rapide et professionnel. Camion 25', local et longue distance. Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI Déménagement résidentiel et commercial. On travaille rapidement et avec précision. On vous sert avec plaisir. Pour info : 514 661-1565

Vous déménagez? La solution : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Appelez M. Gagnon : 514 377-1632 www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appelez Dionicio : 514 805-9662 ou 514 699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol)

DÉMÉNAGEMENT POLANCO - À prix abordables.www.transportpolanco.com Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR pour toutes occasions. Demandez Hakim Saidj au 514 839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisines, portes, fenêtres, balcons, clôtures. R.B.Q. 5640-2431-01 Mario : 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de plâtrier et plus. Stéphane : 514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres. Comptable stagiaire CGA. CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises. Rapidité et confidentialité. Service offert de ramassage et livraison de documents. 11 327 avenue Garon (métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

AVOCAT EN IMMIGRATION Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER Grand ménage, lavage de vitres.Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la SAAQ. Remorquage gratuit. Tél. : 514 502-9070

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage : Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies ainsi que des cours privés de mandarin. Svp appelez Mme Bai : 514 932-1194

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix. Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd. David : 514 363-6010

PAYSAGISTE SARA Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant. 20 ans d'expérience. Peter 514 808-8536

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles pour photo-portrait et photo de mode. Demandez Serge : 514 254-4216

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : 500 $ comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN résidentiel et commercial. Personne fiable, honnête avec expérience. Contactez Vicky : 514 238-9472

ACHAT D'AUTOS pour ferrailles 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc. 514 951-4203 / www.autopourferraille.com

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant seules. Appelez Maggie 514 820-5331

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène. Denise : 450 627-3156 à Laval O.

VOTRE ANNONCE ICI
514 931-0151

CAMP DE VACANCES 8-12 ANS ÉTÉ 2014

le camp de vacances boréal du Zoo sauvage de Saint-Félicien

CAMP CERTIFIÉ ACQ

Le Zoo sauvage de Saint-Félicien, un terrain de jeu hors du commun

ZOO SAUVAGE DE ST-FÉLICIEN
418 679-0543
1 800 667-5687 (POSTE 5221)
zoosauvage.org

PROPRIÉTÉ À CHERTSEY À VENDRE

CHERTSEY - Spacieuse propriété 1h de Montréal. Maison érigée sur une montagne. Spa, sauna, piscine creusée, garage, 2 étages. 50 acres boisés incluant un terrain au bord lac Beaulne.

481 500 $

IMMEUBLESPROMOTIONPLUS.COM

450 882-9036 Philippe Leblanc, ctr imm agréé.

WWW.DOMAINEGAGNON.COM

CHALET 4 SAISONS À LOUER à Saint-Romain

Meublé, haut de gamme, 2 càc, 2 sdb, atelier, garage, grand domaine privé, lacs à truites, sentiers de randonnée, vue sur montagnes. Location au mois ou à l'année. Non-fumeur.

418 486-2296 gagnon327@hotmail.com

MÉTRO LONGUEUIL
Condo disponible pour achat ou location

Stationnement intérieur chauffé et sécuritaire. Gymnase bien équipé à l'usage exclusif des résidents. Disponible dès maintenant.

Pour information : Yannick Lamy, courtier Remax Différence

514 809-1972, ylamy@videotron.ca

ESPACE - STRUCTURE PERFORMANCE

9222.8097 Québec Inc.
Entrepreneur général
Lic. RBQ # 5625.7462.01
Membre APCHQ
www.espaceperformance.com

GESTION DE PROJET
E·S·P
CONCEPTION | CONSTRUCTION

- Conception et ingénierie
- Construction, rénovation et gestion de projets
- Évaluations et réclamations d'assurances
- Consultants en immobilier (achat, vente ou projet)

55 ans d'expérience à votre service et satisfaction
Commercial – Institutionnel - Résidentiel

514 995 6711 / 438 322-7017
espaceperformance@gmail.com
Notre succès est ultimement le vôtre

Saviez-vous que vous pouviez obtenir jusqu'à 10800$[1] en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?

Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964

DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: 514 573-5191
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais

REEE Régime enregistré d'épargne-études

(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

WEST & WEST ISLAND AUTO RECYCLING

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.

Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd.

David : 514 363-6010

REMORQUAGE ÉLIE

Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ

514 617-7905
ouvert 7 jours

Le 178 rue Charlotte: CONDOS CONSTRUCTION 2002, 1 ½, 3 ½ près du métro Saint-Laurent, Champ-de-Mars, UQAM, IGA et Quartier chinois, rue tranquille, électros inclus, stationnement sous-sol disponible, buanderie RDC, 760 $+.

Contacter: 514- 576-6752

MAISON DE CAMPAGNE À VENDRE
438 969-1186

4 grandes chambres, 1 grand salon, 1 salle de bain. Construction 2007. Grand terrain de culture (3,9 acres), 6 serres toutes équipées avec grange et remise. Intéressante occasion d'affaires. à 90 km de Montréal.

395 000 $

PETITE-PATRIE, près métro Jean-Talon
À VENDRE spacieux CONDO rénové 2013, bien insonorisé, tranquille, 2 chambres à coucher, entrées lav. séch., salle rangement, balcon, stationnement extérieur, ascenseur, terrasse sur toit

À vendre par propriétaire : 276 500 $
Appeler : 514 337-9051

IMPÔTS TVB TOUT VABIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.

- Impôts-Financement-Hypothèques
- Services comptables & Conseils

www.groupetoutvabien.com
Courriel : infos@groupetoutvabien.com

MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

Citoyenneté - Immigration - Visa
Vous avez besoin de soutien ?

Rencontre Arrangée en Personne ou par Téléphone avec un Consultant Réglementé en Immigration Canadienne

www.iStrategik.com
Courriel : info@tafat.ca
info@iStrategik.com
514-600-1012
: iStrategik

600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1700.
Montréal, QC Canada H3A 1T9
Fax : 514 600-0859
Sans Frais Canada/USA : 1 855 869-8620
Hong Kong +852 5808 5748

IDOLEM ZUMBA

École de Zumba Brossard
7209, boul Taschereau, Brossard, Qc J4Y 1A1

30 % rabais pour Chinois. Essai gratuit.
Cours pour enfants et parents.
Inscription maintenant !

Aussi poste en soirée disponible : réceptionniste / vendeuse trilingue (chinois, anglais, français)
Appelez : 438 338-6692

FALUN GONG - FALUN DAFA
Cours de Qigong (gratuits)
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements.

Appelez :
- Thanh (Mtl) 514 937-2756
- Claire (Mtl) 514 327-0277
- John (Mtl) 514 435-9043,
- Nicole (Ville de QC) 418 661-7892

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

L'hôtellerie de charme du Mexique

CHRISTIANE GOOR
Époque Times

L'hôtellerie de charme du Mexique. L'État de Jalisco n'évoque pas grand-chose auprès des voyageurs. Pourtant il recèle des trésors cachés et il affiche un dynamisme qui se manifeste, entre autres, dans sa capitale Guadalajara, la deuxième plus grande ville du pays, avec près de 7 millions d'habitants. Pays de la téquila, des mariachis et des *charros*, autant de facettes qui s'enracinent dans l'histoire de la région et nourrissent l'imaginaire des touristes qui, bien souvent, ignorent que ce qui les fait rêver est né à Jalisco.

C'est d'ailleurs pour favoriser l'expansion du tourisme dans son État que le gouverneur Alberto Cárdenas Jiménez a mis sur pied en 1998 un projet innovateur qui allait permettre l'émergence en l'an 2000 d'une association hôtelière d'un nouveau genre. À savoir la transformation d'habitations privées très particulières en auberges exceptionnelles.

Un plongeon dans l'histoire

Plusieurs haciendas et autres *casonas*, ces luxueuses demeures principales où vivaient jadis les propriétaires et leurs familles, connaissent aujourd'hui une seconde vie en ouvrant leurs portes aux visiteurs qui sont alors transportés, le temps d'une visite ou d'une nuit sur place, voire davantage, au cœur de l'histoire unique du passé colonial mexicain. L'occasion de découvrir comment s'organisait la vie dans ces espaces clos, entre l'imposante et riche maison des maîtres et les anciens corps de bâtiment dévolus aux granges et aux écuries. Dans les haciendas, de nombreuses annexes complètent l'ensemble : des corrals, des salles de machine, une école, un magasin et même une chapelle privée.

Au cœur du village de Tequila, derrière une façade d'apparence modeste, se cache un îlot de quiétude, l'hôtel Los Abolengos. Une porte étroite ouvre sur un chemin dallé bordé d'un côté d'anciennes écuries et de l'autre d'une haute grange ajourée. On débouche alors sur une enfilade de jardins où explose la verdure, entre patio de cactées, palmiers, manguiers et buissons fleuris. Ici vivait naguère une famille de *tequileros* qui ont choisi de transformer leur demeure pour lui donner une nouvelle vie tout en conservant les souvenirs de jadis. Les vieux meubles patinés et confortables qui décorent chaque chambre de la *casona* racontent la longue histoire familiale. Des grilles en fer forgé, souvenir de l'époque coloniale, barrent les hautes fenêtres pour permettre une aération naturelle de la maison. Les écuries, qui ont conservé leur double porche traditionnel, sont devenues des chambres spacieuses. Des barils de téquila portant la signature de grands producteurs s'entassent les uns sur les autres et rappellent qu'ici, dans le village de Tequila, s'est forgée une belle histoire d'hommes créateurs de goûts et de saveurs.

La belle porte Art Déco du salon offre une superbe vue sur un jardin qui invite à s'y égarer.

Charles Mahaux

La même sensation de vivre dans un établissement empreint d'histoire vous saisit quand on pénètre dans la Villa Ganz située au cœur de la Zona Rosa de Guadalajara, à dix minutes à peine du centre historique. L'hôtel est né dans une demeure des années 1930 qui semble être restée immuable malgré l'animation frénétique qui fait vibrer le quartier. Un salon confortable ainsi que quelques chambres ouvrent par de grandes baies vitrées sur un jardin cerné de hauts murs recouverts de verdure. Même les oiseaux ont reconnu cette véritable oasis au cœur de la ville, ils y jouent à cache-cache en pépiant de plus belle entre les branches entremêlées des grenadiers, des pêchers et citronniers qui croissent le long des murs. Des vasques fleuries et des statuettes patinées par le temps animent les parterres fleuris encadrés de bougainvillées et de rhododendrons. Invitation à la détente, des chaises longues tendent leurs bras à ceux qui veulent s'y lover, que ce soit pour lire ou se mettre à l'écoute du jardin. Sous la pergola, quelques petites tables assurent l'intimité d'un dîner romantique simplement éclairé par de nombreuses bougies et par quelques lanternes suspendues aux arbres. Autant de détails qui donnent à chacun l'impression d'être ici comme chez soi.

Quatre siècles d'histoire post-colombienne

L'histoire des haciendas commence dès le XVI[e] siècle quand la Cour espagnole, désireuse de coloniser le territoire conquis, attribue à des soldats de haut rang pour les récompenser des lopins de terre de quelques hectares avec leur lot de bestiaux et d'indigènes pour la main-d'œuvre. Au fil du temps, les nouveaux propriétaires agrandissent leurs propriétés en acquérant les terres voisines et c'est ainsi que naissent les premières haciendas qui se consacrent à l'élevage et à l'agriculture. Au fil des siècles, elles vont se diversifier et certaines se destinent même à encadrer l'extraction de l'or et de l'argent. Elles vont connaître leur apogée aux XVIII[e] et XIX[e] siècles. Comme chacune d'elles reflétait la puissance économique de son propriétaire, l'architecture, d'abord fonctionnelle à l'image des ranchs tels que les donne à connaître le cinéma américain, va subir d'importantes transformations d'embellissement dans un objectif avoué de manifester son opulence.

Non loin de Cuernavaca, dans l'État de Morelos, l'hacienda San Gabriel de las Palmas est sans aucun doute la plus seigneuriale d'entre toutes. Son histoire remonte à 1529 quand elle fut construite sur l'ordre de Hernan Cortés pour y accueillir des missionnaires franciscains. Quand plus tard ceux-ci furent expulsés, San Gabriel s'est convertie en plantation sucrière à base de canne à sucre. Sa situation stratégique sur la route du Sud par où transitaient de nombreuses marchandises en direction de la capitale a permis son développement comme centre commercial et son rapide enrichissement. Durant la guerre d'indépendance, elle fut le théâtre de différents complots et elle servit de garnison à Emiliano Zapata pendant la révolution. Les propriétaires actuels occupent les lieux depuis deux générations et ce sont eux qui ont remodelé le site pour en faire une extraordinaire maison d'hôtes au cœur d'une végétation luxuriante, entre chapelle, galerie d'art, jardins, fontaines, spa et piscines. La vingtaine de chambres intégrées dans les murs de la *casona* racontent toutes une histoire unique et il ne manque aucun détail entre salle de bal, cuisine spacieuse, petits patios paisibles, salons de réception, cave à vin, terrasse ombragée, le tout meublé avec un goût sûr pour plonger le voyageur dans l'ambiance surannée des siècles derniers. La magie opère toujours.

Infos pratiques

www.haciendasycasonas.com ou comment découvrir la diversité des habitats proposés par l'association des Haciendas y Casas Rurales de l'État de Jalisco, à l'est de Mexico. Aujourd'hui, ils sont près de 25, répartis dans toute la région à l'exception de la côte Pacifique, à offrir entre villes et campagne des expériences de vie dans des décors d'exception qui n'ont pas leur équivalent en Europe.

http://lemexique.info ou comment découvrir les haciendas de l'État de Morelos au sud de Mexico. Elles se repèrent de loin grâce à leurs hautes cheminées, vestiges insolites d'une révolution industrielle sucrière. Celles qui ont survécu à la politique de répartition des terres sont aujourd'hui remodelées en luxueux hôtels, dotés de superbes jardins.

Charles Mahaux

Dans le jardin de Los Abolengos, une fontaine bruissante entourée de palmiers et de cactées attire les oiseaux qui viennent s'y désaltérer.